

Nouvelle série
n° 4
Janvier 2021

Signets



Magazine de l'Association *Points de Suspensions* ...

Identité·e·s

KIOSQUE

p 32

PHOTO - Identité·e Nature lotus.tridelegrez p 19

« *Le monde n'a plus besoin de murs ! Nous devons construire de plus en plus de ponts.* » Cette réplique de la pièce *Harold et Maude* (Colin HIGGINS) servira de fil conducteur à ce nouveau *Signets*. A l'heure des fermetures de frontières, des enfermements communautaires et des gestes-barrières, le thème devenu obsessionnel de « l'identité » individuelle ou collective peut devenir le pont qui réunit plutôt que le mur qui sert de forteresse. *Points de Suspensions...*

**Identité·e
« Libre,
Républicain·e,
Laïque »**

Samuel Paty,
professeur
assassiné (p 2)

Voltaire

« Le fanatisme est un monstre qui ose se dire le fils de la religion. » (p 2)

**ACTUALITÉ
IDENTITÉ·E·S**

Génération 14 : deux ados de 14 ans se définissent entre patriarcat, sexisme, intolérances et nostalgie... p 4

Génération Crop top, « tenue républicaine exigée » en France contre uniforme scolaire en Angleterre p 5-7

Identité·e en trans·e·s : Suicide, reportages, film, mangas abordent la *dysphoria* ou transidentité p 11-13

BD et MANGAS

Identité·e

Monstrueusement fille... p 14-15

LANGUE FRANÇAISE

Les mots de la transidentité p. 17

LITTÉRATURE

Miss Islande, d'A. Ava Ólafsdóttir, la chronique littéraire d'Éric Van Hamme p 23

Identité Écrivaines, Écri-vaines ?

Combien d'écrivains femmes lisons-nous ? A la découverte de la poétesse Sapho, de Lesbos. p 8-10

CINÉMA

Identité : temps en crise

Les grandes catastrophes dans la fiction cinématographique : une crise du temps p 20-22

SÉRIE

Identité : Empereur de la prohibition

Nucky Thompson, gangster, politicien et trafiquant d'alcool, héros de *Boardwalk Empire*. p18-19

MANGAS

Trois mangas pour accepter son identité·e p16-17

SCIENCES :

Identité « Spin d'une particule » p 24-25

Comment chiffrer un message

p26-29

PATRIMOINE p29-30

St Leu, l'abeille napoléonienne et les néonicotinoïdes. Laurent Nagy, auteur et historien st louprien

Le chat du chat : Quand le chat, notre mascotte, était un animal démoniaque...

Culture – Échanges – Découvertes...

« Si les points de suspension pouvaient parler, ils pourraient en dire des choses et des choses ! » (Pierre Dac)



Identité·e : Libre, Républicain·e, Laïque



Après l'assassinat, le vendredi 16 octobre, de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie et d'éducation morale civique, suite à son cours sur l'esprit critique et la liberté d'expression illustré par des caricatures tirées de Charlie Hebdo, notre association a publié un

Signets spécial, disponible sur notre

site signets.org. Cet attentat islamiste, odieux et inédit dans notre pays, condamné par de nombreux imams et par le Conseil Français du Culte

Musulman, témoigne que la République est visée pour sa spécificité historique et son fondement même : la laïcité. Garantie de la liberté de conscience et de (non)croyance de chacun·e, la laïcité implique la neutralité de l'Etat et l'égalité de tous devant la loi sans distinction de religion ni de conviction. Insupportable pour ceux qui imposent par la violence ou la loi une religion unique applicable à tous. La France est la principale cible du terrorisme en Europe.



Comme dans toutes les régions contrôlées ou convoitées par ces mouvements politiques autant que religieux, la jeunesse, l'école, la culture, les journalistes, artistes et enseignants sont leurs cibles privilégiées. Une

preuve de plus est l'attentat-suicide massif mené le 24 octobre par la branche afghane de l'Etat islamiste devant le centre éducatif danois Kawsar-e dans l'ouest de Kaboul. L'explosion a tué 30 adolescents et jeunes adultes qui suivaient des cours dans le centre. <https://www.hrw.org/fr/news/2020/10/26>

On pourra (re)lire le roman jeunesse *Parvana, une enfance en Afghanistan* de Deborah Ellis, paru en

2000 (il y a 20 ans déjà...). Fillette de onze ans Parvana est confrontée ainsi que sa famille aux violences des talibans, qui, entre autres, interdisent l'école aux filles. Citons encore l'attentat des talibans pakistanais en décembre 2014 contre une école de Peshawar, causant la mort de plus de 150 personnes, en grande majorité des enfants. Rappelons également l'enlèvement, le mariage et la conversion forcés des 276 lycéennes maliennes de Chibok par le groupe islamiste Boko Haram, dont le nom signifie « *L'éducation occidentale est un péché* ». L'assassinat de Samuel Paty, acte isolé en apparence, rentre donc bien dans un projet politique défini.

Ainsi que le proclame sur France Culture le 17 octobre Kamel Daoud, écrivain et chroniqueur algérien, qui a directement connu la terreur islamiste des années 1990 : « Ce que les islamistes veulent, c'est l'école. Ils veulent les générations futures. Si on perd sur l'école, on perd tout le reste. Ils sont obsédés par l'éducation, par l'école. Ils veulent nos enfants à l'âge le plus précoce »



Après avoir rappelé que le dernier condamné à mort pour blasphème en France - et atrocement exécuté - fut le jeune Chevalier de la Barre en 1766, ce *Signets spécial* rendait hommage à Voltaire pour son combat contre l'intolérance religieuse, notamment dans son article « Fanatisme ».

Voltaire était d'ailleurs visé par cette exécution. N'en déplaise aux « *décoloniaux* » et aux groupes communautaristes qui s'en prennent eux-aussi à l'esprit universel et aux combats des Lumières, Voltaire a inspiré à la 1ère République la suppression du blasphème dans le droit français.

Ce combat est plus que jamais d'actualité !

Notre association est engagée autour de l'objectif « Culture - Échanges - Découvertes... » : tout l'opposé des fanatiques et obscurantistes de toute nature. Elle a bien entendu participé à l'hommage communal rendu à Samuel Paty, le mercredi 21 octobre devant le collège Wanda Landowska.

Plus que jamais, soyons et restons Libres, Républicain·e·s et Laïques !



Identité·e : Des Amis aux Points de Suspensions...

Depuis plusieurs années, nous n'avons plus ni relations ni projet commun avec la médiathèque malgré nos tentatives d'échanges et de discussion. De plus, l'appellation *Les Amis de la médiathèque de St Leu* apparaît vieillie, désormais peu attractive.

Changer
le nom
de notre
association
?

Enfin, cette appellation est trop centrée sur St Leu alors que nous pourrions élargir nos interventions aux communes de notre intercommunalité ainsi qu'à celles de notre secteur géographique.



Après avoir envisagé plusieurs nouveaux noms pour l'association, le bureau a retenu celui qu'il soumettra au vote des adhérents à la prochaine Assemblée Générale. Il s'agit de :

L'Association *Points de Suspensions...* (Culture Échanges Découvertes)

Cette appellation demeure dans le champ lexical de *Signets*, celui de la littérature ou plus simplement de l'écrit : un signet est un marque-page destiné à repérer l'endroit d'un texte sur lequel on a arrêté sa lecture - qu'on a donc en quelque sorte laissée en suspension... - ou que l'on tient à retenir pour le mémoriser, le citer. Les points de suspension jouent un rôle parfois équivalent : ils invitent à marquer une pause, suggèrent au lecteur de poursuivre lui-même la phrase interrompue. Ils établissent une complicité, une complémentarité, un appel à un parcours commun.

L'appellation *Points de Suspensions...* interpelle sur le sens du nom et donc des activités de l'association. Elle est facile à retenir. Elle marque notre volonté de ne plus être ancrés exclusivement sur St Leu mais au contraire d'élargir nos actions à Val Parisis et à d'autres communes proches.



Le pluriel à *Points* et *Suspensions* ainsi que le **point de suspension** qui suit indiquent que nos actions seront multiples et continues dans la durée. Il s'agit en outre de ne pas être légalement confondu avec d'autres associations ou initiatives culturelles, sportives ou humanitaires portant le nom de *Point de suspension*.

Fidélité à nos trois principaux objectifs :

Culture = notre vocation de toujours, y compris la mise en valeur du patrimoine de la ville. Continuité entre LES AMIS et la nouvelle association : *point de suspension...*

Échanges = le cycle annuel des conférences-débats se poursuivra.

Découvertes = ouverture à des acteurs de la vie culturelle locale : libraires, écrivains, artistes, jeunes personnalités... Contribution de points de vue plus jeunes, plus diversifiés dans *Signets*

Un nouveau logo



Depuis des années, notre mascotte, le chat confortablement assis sur une pile de livres, accompagne la vie de l'association. Il a sans doute besoin de trouver une nouvelle vitalité.



C'est l'esprit de ce nouveau logo - réalisé par **Olivier Haenel**, rédacteur des chroniques sur l'orthographe dans les premiers numéros de *Signets*.

- **Un design rajeuni**, plus percutant.
- **Des couleurs fortes et élégantes** : noir / rouge
- **Des points de suspensions** (évidemment...)
- **Le point exclamrogatif** créant un effet de surprise : interrogation et exclamation sont des caractéristiques fondamentales de la culture, des échanges et des découvertes...



A ne pas confondre avec **le point d'ironie...**

Olivier a également dessiné le signet de *Signets*

Le point exclamrogatif



Le **point exclamrogatif** (*interrobang* en anglais) est un signe de ponctuation qui combine les fonctions de point d'interrogation et de point d'exclamation. Le

caractère typographique est la superposition de ces deux signes de ponctuation.

C'est l'Américain Martin K. Speckter qui inventa le point exclamrogatif en 1962. À la tête d'une agence de publicité, Speckter pensait qu'un tel signe donnerait plus d'impact à ses publicités. C'est après la publication d'un article dans le magazine *TYPEtalks* que le signe prit son nom anglais interrobang (du latin *interrogatio* pour question et de l'anglais *bang* qui signifie en jargon d'imprimeur point d'exclamation) ainsi que son design. C'est en 1966 qu'il fut pour la première fois inclus dans une police de caractères, la police *Americana*.

Le point exclamrogatif fut en vogue aux États-Unis pendant les années 1960, alors que le mot *interrobang* faisait son apparition dans quelques dictionnaires et que le signe lui-même était utilisé dans certains magazines ou journaux. Jamais il ne devint un signe de ponctuation standard.

Pour afficher un point d'exclamation, maintenez la touche "Alt" enfoncée et tapez 8253 sous Windows.

« Que valent trois points de suspension ? En littérature ou dans une correspondance amoureuse, ils peuvent dire beaucoup. Mais en droit, ils n'ont « aucune valeur ».

Affaire TAPIE : ces points de suspension qui peuvent tout changer (Le Point, 17/09/2020)



Découvertes = Contribution de points de vue plus jeunes, plus diversifiés dans *Signets*

Je m'appelle Lola Tabet et je suis une jeune fille de 14 ans. Contrairement à la plupart des filles de mon âge, je n'ai pas envie de grandir et d'être indépendante. En effet, je suis très nostalgique et j'ai tendance à ne pas profiter du moment présent. Je pense que mon ressenti est dû à la place importante qu'occupe la technologie dans la société. Par exemple, lorsque je vis un moment où je suis heureuse, je pense juste à prendre mon portable et à filmer pour le mettre sur mes réseaux sociaux au lieu de profiter du moment présent. D'ailleurs, je pense que toutes les filles de mon âge ont pris cette mauvaise habitude. Je trouve cela triste et cela m'encourage alors à penser que la technologie et internet pourraient gâcher des enfances.



De plus, dans les travers de la société que j'aimerais dénoncer, je parlerai de la pollution en général mais plus particulièrement de la quantité de plastique que l'on peut retrouver dans les océans, car, selon moi, nous n'en parlons plus assez. De par mon âge, je passe

beaucoup de temps à l'extérieur, notamment dans les villes, et j'ai déjà remarqué à plusieurs reprises qu'un nombre incalculable de personnes ne font pas attention où elles jettent leurs déchets plastique. Je trouve cela inadmissible quand je vois les continents entiers de plastique dans les océans. Je pense qu'il ne s'agit que d'égoïsme car, personne ne peut prétendre ne pas être au courant, puisque de nos jours, grâce à internet, nous avons pratiquement tous été informés de cette situation dramatique.



D'autre part, ceux et celles qui polluent l'environnement ne pensent pas aux animaux vivant dans ces océans remplis de plastique et qui se retrouvent avec des microplastiques dans leur organisme ou bien comme ces tortues que l'on retrouve avec des pailles entières dans les narines.

Enfin, la dernière chose que je dénoncerais, ce serait toutes les formes de haine envers les religions, les couleurs de peau, les orientations sexuelles...

Je trouve cela vraiment injuste car, la plupart du temps, on naît avec ces caractéristiques ou on doit vivre avec, et des personnes intolérantes, sans raison, vont se permettre de venir insulter, frapper - voire tuer - d'autres qui n'ont rien demandé mais qui ont des idées ou des caractères différents des leurs. Je pense notamment à des hommes comme George Floyd morts à cause du racisme des autres. **Nous sommes en 2020, le racisme, l'homophobie, l'islamophobie, le sexisme... ne devraient plus exister depuis longtemps.** Cependant, je pense qu'il existera toujours des personnes faibles d'esprit pour continuer à avoir des opinions soutenant toutes ces formes de haine.



Lola T...

Je suis un garçon de 14 ans. Je possède de nombreux objets amusants, comme si j'étais soumis à la pression de cette société de consommation, elle-même dominée par le patriarcat. Ce patriarcat s'explique justement par ces objets entourant notre vie quotidienne, créés par des créateurs mâles principalement, comme ceux que je possède (figurines créées par un créateur mâle, console produite par une entreprise japonaise très puissante gérée par des hommes...).

Je suis enrichi par de nombreuses cultures, notamment la culture asiatique avec ses mangas, ses jeux-vidéos, ses figurines.... J'adore cette culture, qui est cependant trop exposée à des stéréotypes venus des pays d'Europe.



On proclame que les mangas ne comportent que de la violence et sont donc trop violents pour les enfants. L'exemple parfait de ces clichés est le manga « Dragon Ball » où les personnages se battent à coups de poings et où l'histoire n'a pas un développement construit. **J'affirme que ces personnages peuvent transmettre un autre message que le fait de se battre pour régler les choses.** Ils peuvent au contraire nous permettre de nous motiver, de nous encourager et parfois même de nous reprendre en main. Par exemple, en lisant ces mangas, j'ai eu envie de faire du sport. J'ai aussi su trouver la motivation pour repousser mes limites lors de moments difficiles.



William ESPONA

Identité-e : « Génération Crop-top » ?



La rentrée scolaire en septembre dernier a vu s'enflammer les cours de récréation des lycées français - voire de certains collèges. La cause de cette effervescence ? La reprise des cours *en présentiel*? Le maintien de l'enseignement *en distanciel* via des *visios*, comme lors du confinement printanier ? La crainte que la jeunesse ne se transforme en porteurs sains mais contaminants du *virus*? Absolument pas ! Il n'était question que d'un élément vestimentaire de la garde-robe féminine : le *Crop Top*, ce T-shirt coupé qui dévoile le nombril (de l'anglais, *to crop*, "couper").



Un peu d'histoire - « Célèbre pour son format XXS, le *top cropped* a envahi nos placards depuis quelques étés. Signalement : il est court et dévoile le nombril. C'est aussi le T-shirt préféré des ados et des people aux ventres plats. Mais pas seulement... Le *top cropped* nous a séduits parce qu'il est sexy mais pas vulgaire, et qu'il promet une allure étudiée sans en avoir l'air. Il rappelle les brassières aux accents rétro, façon pin-up des années 2000.

En vérité, le *top cropped* se popularise dès les eighties. Madonna se l'approprié et ne se prive pas de dévoiler son ventre plat dès qu'elle en a l'occasion. En 1983, un film achève de démocratiser le port du *top cropped* : après *Flashdance* et ses danseuses aux abdos en béton, le top ultra court s'immisce dans tous les dressings. Dans les années 90, les Spice Girls et la jeune Britney Spears, adeptes du *top cropped*, l'inscrivent aussi dans la légende. Depuis quelques saisons, le *top cropped* squatte les podiums hiver comme été. Pour la collection printemps-été 2014, il était de tous les défilés, de New York à Milan. Chez Lacoste, Alexander Wang, N° 21 ou J. Mendel, le *top cropped* est partout ! Raison de plus d'y succomber.

<https://www.grazia.fr/vetement/le-top-cropped>

Mais voilà ! le « droit au crop top » au lycée est devenu le cœur d'une polémique digne de Mai 68... « *Le « crop top » s'invite à la table des discussions familiales* »(1) et devient rapidement « *ce vêtement de la discorde au lycée* »(2). Bernard Quiriny se moque de cette dernière polémique à la mode : « *Crop-top pour tous !* »(3). Natacha Polony, dans l'hebdomadaire Marianne dénonce l'industrie de la mode qui sexualise les lycéennes. **Les élèves, quant à elles, érigent le haut court en symbole d'une lutte pour la libération de leur corps.**(4)



- 1) Le Monde daté du 29/09/2020
- 2) Madame Figaro, 14/09/2020
- 3) Le Point, 26/09/2020
- 4) Libération, 23/09/2020



Le Code de l'éducation ne donne aucune précision sur les vêtements que les élèves n'ont pas le droit de porter, en dehors de ceux manifestant ostensiblement une appartenance religieuse. Les responsables des lycées s'appuient donc sur les règlements intérieurs des établissements pour tenter d'endiguer la vague. Il font alors face à des accusations de discriminations sexistes puisque ces restrictions s'appliquent uniquement aux jeunes filles.

Lundi 14 septembre sortez vos meilleurs outills jugés "provocateurs"/"indecents" pour protester contre les remarques inappropriées et les codes vestimentaires des établissements qui concernent en grande partie les filles.
FAITES TOURNER

La riposte surgit sur twitter avec un hashtag devenu viral :

#14 septembre : « Derrière la règle floue de la tenue normale, se cachent les discriminations »

« *Jupe trop courte ou robe trop décolletée pour les filles, jogging, casquette, capuche pour les garçons : dans les écoles, les restrictions vestimentaires ciblent ceux qui ne sont pas dans la norme scolaire* »

<https://www.libération.fr/debats/2020/09/19/14-septembre-derriere-la-regle-floue-de-la-tenue-normale-se-cachent-les-discriminations> 1799917

L'affaire prend dès lors une dimension ouvertement politique. **Marlène Schiappa**, ancienne secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations et actuelle ministre déléguée chargée de la Citoyenneté, affiche son soutien au mouvement. **Jean-Michel Blanquer**, son collègue ministre de l'Éducation, adopte la position inverse. Il demande qu'une « *tenue républicaine* » soit de mise au lycée : "Il suffit de s'habiller normalement et tout ira bien", explique-t-il,



suscitant la colère des membres du mouvement. Le 21 septembre, il précise : "Chacun peut comprendre qu'on vient à l'école habillé d'une façon républicaine, c'est à dire qui permette une plus grande égalité entre tous". Il déclenche aussitôt une polémique au sein même du

gouvernement avec **Elisabeth Moreno**, ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, qui riposte : « *En France, chacun est libre de s'habiller comme il le veut* ». <https://www.franceinter.fr/societe/tenue-correcte-au-lycee-qui-dit-quoi>

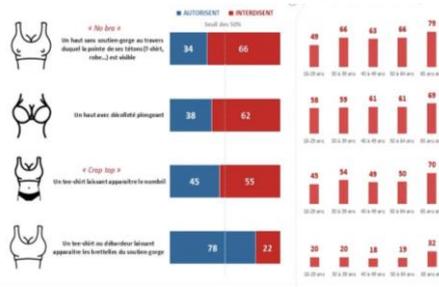
« **Elèves : Tenue républicaine exigée ?** » s'interroge Louise Tourret dans *Être et savoir* du 28/09/2020 sur France Culture. « Si nos normes vestimentaires dominantes ne donnent pas les mêmes libertés aux filles et aux garçons, qu'en est-il alors du projet égalitaire de l'école ? Ados et adultes n'ont pas la même perception d'une tenue, surtout lorsqu'il s'agit de mode. Mais la sexualisation des corps des préadolescentes et des adolescentes doit être interrogée, et particulièrement le regard que posent des adultes, des hommes, sur les très jeunes filles. »

Le très sérieux IFOP, Institut Français de l'Opinion Publique, tente à l'aide d'un sondage de « connaître le point de vue de l'ensemble des Français sur des règles vestimentaires dépendant jusqu'à présent de la seule appréciation des personnels éducatifs. »

Considéré comme le « totem vestimentaire de la jeune génération féministe », ce haut moulant qui s'arrête au-dessus du nombril est sans doute le vêtement le plus caractéristique du mouvement du #14septembre, au point d'en faire l'équivalent de la mini-jupe pour la génération du baby-boom.

Or, les résultats de l'étude montrent là aussi une opposition de l'opinion : 55% des Français se prononcent pour une interdiction des tee-shirts laissant apparaître le nombril dans les lycées. (...)

L'opposition au *crop top* est



particulièrement forte dans les catégories de Français où le conservatisme en matière de

mœurs est généralement le plus répandu A savoir les seniors de plus de 65 ans (70%), les sympathisants LR (67%) et les musulmans (66%, contre 59% des catholiques et 48% des sans religion).

A l'inverse, son autorisation est particulièrement soutenue par les jeunes de moins de 25 ans (59%), les sympathisants des formations situées les plus à gauche politiquement (LFI, EELV) et les personnes ayant une sensibilité féministe très marquée (48%). **Sondage publié le 25/09/2020**

<https://www.ifop.com/publication/quest-ce-qu'une-tenue-correcte-pour-une-fille-au-lycee/>

Le conflit gagne la province (les élèves du lycée Borda de Dax lance **le #bordanombrilchallenge**) et ne s'arrête d'ailleurs pas après le 14 septembre. « *Le professeur juge la tenue d'une élève « vulgaire », son père s'indigne* » (Le Point, 26/09/2020). Le débat traverse les frontières : « **Genève : des collégiennes punies avec un tee-shirt « j'ai une tenue adéquate »**

(Le Point, 25/09/2020) et a des prolongements "**Lettre à une jeune femme à l'occasion de la journée mondiale des filles**" (France Inter, 08 octobre 2020). Et, dans le quotidien Le Monde daté de 6 octobre 2020, l'historienne Christine Bard de conclure « **Voilé ou dévoilé, le corps féminin est toujours coupable. C'est celui de l'Ève tentatrice.** »

Cette polémique, révélatrice de l'esprit frondeur (« gaulois » ?) de nos compatriotes a relancé l'idée de l'uniforme scolaire dont les avantages avaient déjà été soulignés par le Ministre de l'Education. Le 12/12/2017, en

effet, sur BFMTV: « *Le Ministre de l'Éducation Nationale, Jean-Michel Blanquer, se prononce en faveur du port de l'uniforme dans les écoles qui le souhaitent, car il estime qu'il s'agit « d'un enjeu d'égalité entre les enfants ».*

Il a également assuré qu'« aujourd'hui vous avez des élèves en uniforme qui sont très beaux comme ça, qui sont heureux de le porter ». L'uniforme peut donc être utile selon lui. »

https://www.bfmtv.com/politique/gouvernement/jean-michel-blanquer-se-prononce-en-faveur-de-l-uniforme-dans-les-ecoles_AN-201712120042.html

Paroles de collégiennes

Estimes-tu que des règlements vestimentaires doivent s'appliquer dans un établissement scolaire ? Non ! Aucune tenue ne change la manière de travailler d'un élève !

As-tu été toi-même l'objet de remarques concernant ta façon de t'habiller ? Oui : une professeure m'a dit un jour « Moi, à ton âge, j'avais des couettes » ! Mon ventre soi-disant distrait les garçons... Ce qui se rapporte à la culture du viol !

Penses-tu qu'un.e professeur.e, en classe, a le droit de s'habiller sans contraintes ? Je pense que oui, dans la limite du raisonnable, comme les élèves. Un prof est un humain comme nous... Mais, passé un certain âge, je trouverais cela un peu déplacé. Mais tant que la personne se sent bien dans sa tenue... La vulgarité est une habitude, pas une tenue ! Certains pensent qu'élèves comme professeur.e-s devraient porter un uniforme... Pas moi !



S'il est un pays où l'uniforme scolaire est bien une tradition, c'est l'Angleterre, isn't it ? La correspondante de *Signets* au Royaume Uni nous le rappelle...

LITTÉRATURE

Identité-e : Écrivaines, Écri-vaines ?

Une réflexion intéressante à laquelle les lectures féministes m'ont amenée est la suivante : combien d'écrivains femmes lisons-nous ? Combien de philosophes et de poètes femmes nous ont touché.e.s et ému.e.s au travers de leurs écrits ?

Si vous êtes comme moi, vous verrez que nous connaissons - ou du moins nous lisons - plus les travaux d'hommes que de femmes en général. Et pourquoi cela ? L'hypothèse souvent argumentée est celle que la production artistique féminine a été effacée au cours de l'histoire, parce que les écrivaines ou artistes n'avaient pas accès aux manifestations artistiques, étaient interdites de pratiquer certaines professions, avaient recours à des pseudonymes masculins ou « anonymes »

(« neutres » du point de vue du genre), ou parce que les œuvres venant d'une femme ont été dévalorisées et détruites. Un exemple de cette dévalorisation de la production artistique féminine est le sort qu'a subi la broderie au cours des siècles, manifestation artistique longtemps regardée comme une forme d'artisanat sans grande valeur, ne méritant pas les salons des grands musées, ne méritant pas une commercialisation importante.

Mais il y a aussi une autre hypothèse, évoquée par certains critiques d'art. Elle énonce que « toute femme créative est une « déviante », c'est-à-dire que les femmes qui ont une vie affective satisfaisante (maison, famille et mari) n'ont pas besoin de débouchés créatifs supplémentaires. L'hypothèse sous-entendue est que cette déviance résulte d'un manque d'hommes - les femmes artistes ont tendance à être des vieilles filles ou des lesbiennes, ou, en quelque sorte, « masculines ». Parce que les femmes poètes sont émotionnellement perturbées, leurs poèmes sont des effusions psychologiques, c'est-à-dire non intellectuelles mais naïves, préoccupées par leur vie émotionnelle intérieure, ne méritant, par conséquent, aucune attention.



La place de la femme dans l'histoire de l'art et l'importance de redécouvrir le travail de Sappho

Depuis la constatation de ce phénomène, qui de façon plus moins ou plus importante, influence nos lectures et nos connaissances artistiques, je me prends à lire et à découvrir davantage la production artistique féminine, actuelle mais aussi plus historique. Dans cette démarche, c'est avec grand plaisir que j'ai découvert le travail de la poétesse grecque Sappho.

Femme à la tablette de cire et au stylet aussi appelée "*Sappho*" (Pompéi)

Sappho est censée avoir vécu entre 630 et 570 avant JC. Ses poèmes sur l'amour et le désir influencent la poésie depuis deux mille ans. Platon l'appelait « la dixième muse ». Aristote écrit qu'elle était vénérée, « même si elle était une femme ». Et l'écrivain allemand Friedrich Schlegel est allé jusqu'à dire : « Si on avait accès à l'œuvre complète de Sappho, nous n'aurions pas besoin d'Homère ».



Malgré cette influence et l'importance évidente d'être une femme poète dans la Grèce Antique, il me semble personnellement que la vie et le travail de Sappho demeurent largement méconnus. Tout d'abord, il faut admettre que nous en savons très peu sur elle, puisque nous disposons seulement de

quelques fragments qui sont tous dans des langues anciennes. Malheureusement, seulement deux cents fragments de son travail demeurent, et seulement neuf poèmes ont été traduits, un volume pathétiquement dérisoire comparé à l'importance et au potentiel de l'ensemble de ses œuvres.



« Si la mort était un bien, les dieux ne seraient pas immortels. »

“ Quand la colère emplit ton cœur, ne laisse pas ta langue aboyer en vain. ”

Sappho, musée archéologique d'Istanbul, copie romaine d'après un original de l'époque hellénistique

Sappho et le poète Alcaeus



De l'époque grecque à nos jours, la singularité de la poésie de Sappho s'est ainsi avérée controversée, configurant la première expression littéraire de l'homoérotisme féminin, que les langues modernes appellent le «lesbianisme» ou l'amour «saphique». Le terme « lesbienne » employé aujourd'hui vient de l'île de Lesbos et est relié au contenu des poèmes - et des spéculations autour de la sexualité - de Sappho. Ce lien a été d'abord établi durant le 18^{ème} siècle en France et en Angleterre, et au cours du 19^{ème} il est entré dans les dictionnaires.



« *J'ai servi la beauté. Y a-t-il au monde chose plus grande ?* »

« *Ce qui est beau est bon et ce qui est bon sera bientôt beau.* »

Est-ce que Sappho était lesbienne ou pas, ce n'est pas la question. **Les poèmes de Sappho sont exceptionnels. Ils parlent d'amour, de sexe, et incluent des rites religieux et maritaux, regroupés dans neuf livres. Elle a inventé une nouvelle métrique, le « Sapphic stanza », adopté par d'autres poètes. Sappho parle du désir entre les femmes et ne les présente pas comme des objets de beauté, de silence et de passivité transformés en objets pour la contemplation masculine. Sappho met en œuvre une vision féminine, puisque le « je lyrique » de ses poèmes est toujours une femme.**



Elle vivait sur l'île grecque de Lesbos, à une époque où les femmes jouissaient d'un respect et d'une grande estime sociale. Sappho se déplaçait toujours avec un groupe de jeunes femmes. Les commentateurs modernes présumant qu'elle était professeure, mais cela n'est pas prouvé. Ces femmes pouvaient être des amies, des amantes. Par coïncidence ou non, plusieurs rumeurs ont été créées autour de la vie et de la sexualité de Sappho.

Sappho et Erinna dans un jardin de Mytilène (principale ville de Lesbos)
Aquarelle, 1864, de *Simeon Solomon*

Ses fragments traduisent une sensibilité homoérotique, l'altérité et la solidarité vers la femme aimée. Le sujet désirant et l'objet désiré apparaissent souvent dans un jeu dramatique de fuite/persécution, qui prétend symboliser les mouvements réciproques du désir, contrariant la

dynamique de possessivité et domination d'un regard masculin. En outre, c'est une poésie extrêmement sensorielle, avec des passages qui évoquent des sensations physiques déclenchées par les sentiments.



Sappho et deux de ses compagnes *Jacques Louis Michel GRANDIN*
1808 - Musée Marmottan

Cette représentation de Sappho, près du rocher de Leucate qui domine la mer dans laquelle elle se jettera, est exposée en 1808 sur les cimaises officielles sous le numéro 265. Elle permet à l'artiste d'obtenir une médaille d'or et lui vaut un commentaire élogieux dans les Annales du musée et de l'école moderne des Beaux-Arts de Charles Paul Landon (1808, t. II). Le critique souligne l'intérêt que porte alors l'époque à la poétesse grecque dont le destin tragique a déjà donné lieu à de superbes compositions par le sculpteur Claude Ramey ou par le peintre Antoine Jean Gros.

« *Pour moi, la plus belle des choses, c'est de voir quelqu'un aimer quelqu'un.* »

Dans cet article, je souhaite encourager la découverte de la riche et intrigante œuvre de Sappho, une femme admirée par des grands hommes de notre philosophie et de notre poésie classique et qui demeure injustement méconnue. Ses travaux nous font réfléchir à la place de la femme dans l'histoire de l'art et à l'importance de connaître et de faire rayonner la production artistique féminine qui a été pendant si longtemps oubliée.

Je vous laisse deux des poèmes parmi les plus beaux de Sappho :

A UNE AIMÉE

Il goûte le bonheur que connaissent les dieux
Celui qui peut auprès de toi
Se tenir et te regarder,
Celui qui peut goûter la douceur de ta voix,

Celui qui peut toucher la magie de ton rire,
Mais moi, ce rire, je le sais,
Il fait fondre mon cœur en moi.

Ah ! moi, sais-tu, si je te vois,
Fût-ce une seconde aussi brève,
Tout à coup alors sur mes lèvres
Expire sans force ma joie.

Ma langue est là comme brisée,
Et soudain, au cœur de ma chair,
Un feu irrésistible a glissé.
Mes yeux ne voient plus rien de clair,
A mon oreille un bruit a bourdonné.

Je suis de sueur inondée,
Tout mon corps se met à trembler,
Je deviens plus verte que l'herbe,
et presque rien ne manque encore
Pour me sentir comme une morte.



LES ADIEUX

Atthis n'est point sur ses pas retournée.
Vraiment, je voudrais être morte.
En me quittant, elle pleurait,

Elle pleurait et me disait:
"Ah! Saphô, terrible est ma peine.
C'est malgré moi que je m'en vais..."

Et je lui répondais moi-même:
"Pars en joie, souviens-toi de moi.
Ah! tu sais bien comme je t'aime!

"Sinon, je veux te rappeler
Nos heures si belles, si chères,
(Les as-tu vraiment oubliées?)

"Les guirlandes entrelacées,
Autour de ta gorge fragile,
Les fleurs adorables mêlées,

"Et le parfum mystérieux,
Les flacons de parfum royal,
Qui inondaient tes beaux cheveux,

"Et l'heure, où, sur un lit, couchée,
Mollement et entre mes bras,
Tu calmais ta soif altérée..."

J'ai rédigé l'article notamment à partir d'articles scientifiques écrits en anglais et en portugais.

- Judith Hallet, "Sappho and Her Social Context: Sense and Sensuality", In: *Signs*, vol 4. no. 3, 1979, pp. 447-464.
- Dirk Obbink, "Two New Poems by Sappho", In: *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 2014, pp. 32-49.
- Maria Fernanda Brasete, "Homoerotismo feminino na lírica grega arcaica: a poesia de Safo", In: *A Sexualidade no Mundo Antigo. Lisboa: Centro de História da Universidade de Lisboa*, 2009, pp. 289-300.

Júlia Marssola

Jeune avocate brésilienne à Paris, Júlia a obtenu son Master 2 en Droit International Économique à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et sa licence en droit à l'Université de Brasilia, au Brésil. Au-delà du droit, Júlia s'intéresse à la philosophie et à la psychanalyse. Quand elle a découvert le travail de Sappho, elle a été choquée par le fait que son œuvre demeure aussi méconnue dans le monde, ce qui l'a motivée à écrire cet article.

« Si vous êtes comme moi, vous verrez que nous connaissons - ou du moins nous lisons - plus les travaux d'hommes que de femmes en général. Et pourquoi cela ? » se demande Júlia en introduction à son article. Et si un début de réponse se trouvait dans la place respective des auteur·e·s hommes et femmes dans les programmes scolaires...

LA PLACE (?) DES FEMMES DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES DE LITTÉRATURE



Pour une politique éducative ambitieuse en matière d'égalité filles-garçons. Déclaré « grande cause du quinquennat », le sujet est relégué au second plan, selon Françoise Cahen, professeure de littérature au Lycée Maximilien Perret d'Alfortville, à l'initiative en 2016 d'une pétition pour **donner leur place aux femmes dans les manuels scolaires et dans les programmes de littérature.**

Lancée sur change.org, sa pétition au fort retentissement s'élevait contre le sexisme des programmes de littérature en terminale L : jamais encore une auteure n'y avait été proposée à l'étude, dans des classes qu'un système discriminant compose pourtant essentiellement de filles... L'œuvre des femmes est pourtant riche : «*Nous aimerions que les grandes écrivaines comme Marguerite Duras, Mme de Lafayette, Annie Ernaux, Marguerite*

Yourcenar, Nathalie Sarraute, Simone de Beauvoir, George Sand, Louise Labbé... soient aussi régulièrement un objet d'étude pour nos élèves » Une requête qui aura été entendue puisqu'en 2018 un premier pas sera franchi avec l'étude d'une œuvre de Mme de La Fayette, *Mademoiselle de Montpensier* (1662). On espère que cela ne sera que le début d'une plus grande féminisation des auteurs au bac et dans les programmes scolaires.



Depuis 2003, seules les œuvres de trois femmes sont tombées au bac, pour 77 auteurs masculins ! Encore pire, l'agrégation de lettres n'a vu que deux femmes proposées au programme

de littérature du Moyen-Âge depuis 1981 », à savoir **Marie de France** en 1996 et, en 2017, **Christine de Pizan**.



Le ministère avait réagi. "Najat Vallaud-Belkacem prend le sujet au sérieux. Le ministère veut des femmes, dans les manuels, dans les programmes, dans les sujets d'examen", avait affirmé l'entourage de la ministre.

En 2014, une lycéenne avait déjà lancé une pétition pour faire une meilleure place aux femmes dans les programmes scolaires et avait recueilli un peu plus de 14.000 signatures.

Fin 2013, le centre **Hubertine Auclert**, Centre francilien pour l'égalité Femmes-Hommes, avait remarqué que, dans les manuels scolaires littéraires de la classe de seconde, les noms d'hommes revenaient 7.141 fois, contre 278 fois pour les femmes.



Sur www.buzz-litteraire.com :

- [Manuels scolaires, critiques littéraires et Wikipédia : les femmes toujours sous représentées](#)
- « [Grand-écrivain](#) » au féminin : la bataille de la visibilité

« *Le ministère veut des femmes, dans les manuels, dans les programmes, dans les sujets d'examen.* » La lecture des programmes de 1^{ère} préparant à l'Épreuve Anticipée de Français (EAF) de juin 2021 en témoignent : 12 œuvres au programme, 2 seulement ont pour auteures des femmes, un peu plus de 16 % !!!

PROGRAMME DE FRANÇAIS DES CLASSES DE PREMIÈRE DE LA VOIE GÉNÉRALE (BAC 2021)

Bulletin officiel n°18 du 30 avril 2020

Objet d'étude pour lequel les œuvres sont renouvelées

Le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle

Molière, *Le Malade imaginaire* / parcours : spectacle et comédie.

Marivaux, *Les Fausses confidences* / parcours : théâtre et stratagème.

Jean-Luc Lagarce, *Juste la fin du monde* / parcours : crise personnelle, crise familiale.

Objets d'étude pour lesquels les œuvres sont maintenues

La poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle

Victor Hugo, *Les Contemplations*, livres I à IV / parcours : les mémoires d'une âme.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal* / parcours : alchimie poétique : la boue et l'or.

Guillaume Apollinaire, *Alcools* / parcours : modernité poétique ?

La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle

Montaigne, *Essais*, « Des Cannibales » « Des Coches » - parcours : notre monde vient d'en trouver un autre.

Jean de La Fontaine, *Fables* (livres VII à XI) / parcours : imagination et pensée au XVII^e siècle.

Montesquieu, *Lettres persanes* / parcours : le regard éloigné.

Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

Madame de Lafayette, *La Princesse de Clèves* / parcours : individu, morale et société.

Stendhal, *Le Rouge et Noir* / parcours : le personnage de roman, esthétiques et valeurs.

Marguerite Yourcenar : *Mémoires d'Hadrien* / parcours : soi-même comme un autre.

Pour aller plus loin

Identité-e Écri-vaines ?

Points de Suspensions...

Des héroïnes à l'assaut des stéréotypes de genre ? Marie Bathelot, Mémoire Master des Métiers de l'enseignement, de l'Education et de la Formation (2017-2018)
<https://hal-univ-fcomte.archives-ouvertes.fr/hal-02364742/document>

L'écriture inclusive constitue-t-elle un enjeu politique ?
France Culture, Le billet politique, 13 juillet 2020

Replacer les femmes au centre de l'histoire littéraire : « Femmes et littérature » et « Trois femmes » - Le Monde des livres, 05/03/2020

« Histoire féminine de la France », de Yannick Ripa : femmes du passé toujours plus visibles - Le Monde des livres, 03/10/2020

PHOTO - Rien de plus court qu'un instantané pour exprimer une émotion



C'est un courrier désespéré mais d'une rare dignité que des réfugiés cantonnés sur l'île grecque de Lesbos ont adressé cette semaine à la présidente de la Commission européenne. « Chers Européens, chère Madame von der Leyen, nous vous souhaitons un joyeux Noël depuis le nouveau camp de réfugiés de Lesbos. » Ainsi commence la lettre envoyée par deux organisations regroupant des demandeurs d'asile cantonnés sur l'île grecque de la mer Egée, prisonniers malgré eux de l'interminable procédure de leurs demandes d'asile. **Libération, 25/12/2020. De nos jours, ce n'est hélas ! plus à la poésie que l'île de Sapho sert de refuge...**

Identité·e en trans·es...

La transidentité - ou *dysphorie de genre* - est le fait, pour une personne transgenre, d'avoir une identité de genre différente du sexe assigné à la naissance, c'est-à-dire d'avoir le sentiment, tout en appartenant physiquement à un sexe, d'appartenir à un autre. Depuis quelques années, la (re)connaissance de la transidentité a progressé. Albums, films, reportages et malheureusement faits divers tragiques en attestent.



« Mon fils de huit ans est une fille »

Le 13 septembre dernier, l'émission "Sept à huit" consacrait un portrait bouleversant à Lilie, petite fille de huit ans, née dans le corps d'un garçon, prénommée Baptiste par ses parents. Depuis des années, la petite fille souffre de vivre dans un corps qui n'est pas le sien. Elle n'hésite pas à parler de suicide à ses parents. "La vie, elle sert à rien. [...] Demain matin je ne serai peut-être plus là. Je me serais peut-être étranglée avec la ceinture de mon peignoir". Chrystelle demande alors à sa fille ce qu'elle pourrait changer pour la rendre heureuse. Sa réponse est immédiate : "Mes cheveux, mon prénom et mon pénis." Chrystelle fond en larmes et lui répond : "C'est tout?" Baptiste choisit d'être appelée Lilie désormais. Bonne nouvelle pour Lilie, après quelques semaines de réflexion, l'Education nationale l'a autorisée à porter son prénom de fille à l'école aussi.

Femme Actuelle, 14/09/2020

<https://www.lci.fr/famille/video-mon-fils-de-huit-ans-est-une-fille-le-combat-de-chrystelle-pour-lilie-2164460.html> (vidéo)

« Quand je serai grande, je serai une fille. »

Née dans un corps de garçon, Sasha, 7 ans, se sent petite fille depuis des années. Karine, sa maman, mène une lutte sans relâche pour faire comprendre et accepter la différence de son enfant. Pourquoi Sasha n'aurait-elle pas le droit d'aller à l'école habillée en fille ? Pourra-t-elle enfin porter un tutu à son cours de danse ? Pendant un an, le réalisateur Sébastien Lifshitz a suivi le quotidien d'une famille unie dans un même combat et capté les petites victoires sur l'hostilité du monde extérieur à tout ce qui s'écarte de la norme. Plus qu'un documentaire bouleversant, un hymne à la tolérance et à la liberté.

<https://www.arte.tv/fr/videos/083141-000-A/petite-fille/>



Le suicide d'une lycéenne transgenre à Lille suscite une vive émotion, le rectorat défend l'établissement (Le Monde, 18/12/2020)



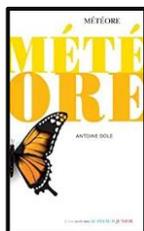
Emotion à Lille après le suicide d'une lycéenne transgenre

« La transidentité ne se choisit pas, elle se subit »
(Le Monde, 11/08/2017)

Le suicide de cette lycéenne de Lille aurait pu être l'issue tragique de *Météore*

Météore, un roman époustouflant sur la transidentité.

Dans ce « roman pour ados », Antoine Dole raconte le jour où Sara ose s'acheter une robe, une victoire pour cette fille enfermée dans un corps de garçon.



Sara est née dans le corps d'un garçon. Une erreur qui la maintient dans les ténèbres. Sous la forme d'un monologue poétique ultra délicat, Antoine Dole raconte son chemin vers la transition, du rejet des autres à l'affirmation de soi. Le texte passe, éblouissant comme un météore. Il file, d'un seul

souffle, lumineux d'intelligence et de sensibilité, célébrant la vie et la liberté. La vie, quand les rayons du soleil invitent à sortir, à flâner, à s'asseoir à une terrasse sans être importunée. La liberté, celle d'être soi, envers et contre tout. « C'est le cadeau que je me suis fait. Être moi », écrit la narratrice. Un cadeau en forme de combat, car Sara sait depuis toujours

qu'elle est victime d'une erreur : « Si j'étais une fille dans mon cœur, alors pourquoi mon corps était celui d'un garçon ? » Le texte passe, monologue fulgurant, des ténèbres à la lumière, du doute et de la dépression à l'affirmation de soi. De plus en plus sûr, de plus en plus déterminé.

À partir de 15 ans.

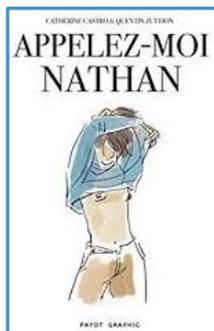
Antoine Dole, dont on connaît le talent, dit en quelques pages à la poétique singulière la trajectoire de Sara, son combat quotidien, jamais définitivement gagné. Les questions, l'incompréhension, les critiques, les jugements. Les crachats, les coups, les insultes. Et d'abord, les blessures que l'on s'inflige à soi-même. Éviter son reflet dans le miroir. Se détester. « Tous ces barreaux d'os et de cartilage, ces murs de chair et de peau qui vous séquestrent depuis l'enfance. » Infiniment subtil, le texte est riche de ses nuances, de ses lumières et de ses ombres. De la puissance de ses détails aussi. Comme cette petite robe que Sara a eu un jour le courage d'acheter. « Je l'avais rapportée du magasin en me répétant qu'elle serait à présent dans mon placard et que c'était déjà une victoire en soi, même si je savais très bien que je n'oserais jamais la mettre. »

À 16 ans, Sara a débuté sa transition pour être ce qu'elle est, refusant les cases que le monde voudrait lui imposer. Antoine Dole lui a donné une voix incandescente. Elle est sortie de l'ombre. Elle brille et étincelle. Elle est un météore.

Michel ABESCAT, Télérama 06/02/20

Appelez-moi Nathan, album de Catherine Castro et Quentin Zuttion

Cet album aborde avec sensibilité et justesse un thème complexe qui fait son chemin dans les médias et l'opinion : la transidentité.



« Que se passe-t-il dans le corps de Lila ? Il change. Pourtant, jamais au grand jamais, elle ne s'est sentie fille, elle est un garçon et veut qu'on l'appelle Nathan ! Son long combat pour changer de sexe et d'identité est merveilleusement raconté.

Appelez-moi Nathan (Payot Graphic 2018) n'est pas qu'un album sur le changement de genre, c'est également un récit sur l'adolescence et la relation aux autres.

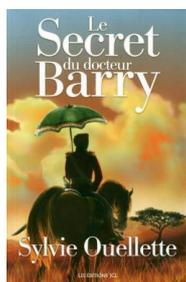
<https://www.comixtrip.fr/bibliotheque/appelez-moi-nathan/>

Disponible dans les médiathèques de Valparisis ou réservable sur mediatheques.valparisis.fr

Cette histoire va faire du bien aux personnes qui se posent des questions sur la transidentité, l'homosexualité mais aussi à toutes les autres par son message universel autour de l'amour et du respect. Le récit questionne aussi sur « C'est quoi, un homme ? » dans notre société actuelle, après le Mariage pour tous mais aussi #metoo. »



Stop ! Hibiari-Kun !!, un manga pop, transgenre et déjanté = France Culture 27/12/2020 (Le Rayon BD)



James Barry, médecin militaire travestie

À l'occasion de la sortie d'une B.D. consacrée au docteur James Barry, France Culture a consacré (28/09/2020) une émission à ce chirurgien militaire brillant, anti-esclavagiste, colérique et héroïque. Il a réformé les normes médicales sur trois continents, il a dirigé les hôpitaux du Canada et a même réalisé la première césarienne des colonies. À sa mort, sa servante découvre qu'il s'agissait... d'une femme.

A réécouter sur <https://www.franceculture.fr/histoire/james-barry-medecin-militaire-travestie>



GIRL film réalisé par Lukas Dhont (2018)

Lara, 15 ans, rêve de devenir danseuse étoile. Mais Lara est née garçon. Jeune femme trans, assignée homme à sa naissance, elle prend la décision de « s'hormoner » et d'avoir recours à de la chirurgie, avec l'appui de son père bienveillant et compréhensif.

Mais elle perd patience quand la thérapie hormonale

s'avère trop lente. Elle souffre également des moqueries de ses camarades de danse et de ses premiers émois amoureux compliqués. Le film est très émouvant. Le jeune acteur masculin jouant le rôle de Lara nous fait partager ses émotions, ses douleurs et ses réconforts. Mais certaines associations LGBT ont critiqué le film, lui reprochant son voyeurisme et son point de vue justement trop masculin... (https://fr.wikipedia.org/wiki/Girl_film_2018)

DYSPHORIA

Dysphoria, fiction d'Anna / Sam Hebling (2018)



Une journée dans la vie d'Anita, une jeune femme transgenre, qui va subir le rejet et la violence de sa famille et de l'extérieur... Cette transphobie mènera-t-elle à sa perte ?

Cette vidéo a été réalisée dans le cadre d'une option pour le bac du lycée Jean Monnet de Franconville. Elle a obtenu le prix du jury et celui du public lors du festival présentant l'ensemble des vidéos réalisées par les élèves. Récompenses largement méritées pour sa puissance et la maîtrise de la technique cinématographique.

La fin, brutale et sans espoir, d'une première version a été atténuée dans une deuxième vidéo, sur les conseils des amis et professeurs de la réalisatrice. Deux vidéos à ne pas manquer.

A voir d'abord <https://www.youtube.com/watch?v=Qibn1LHkiqo> puis https://www.youtube.com/watch?v=_SwICWqoFw0

Personnellement, j'ai connu Anna alors que j'étais son professeur de français en classe de 3^{ème}. Elle ne se faisait pas encore appeler Sam. Elle m'avait impressionné par une autre de ses vidéos dans laquelle une jeune fille proche de la folie dialoguait âprement avec sa conscience. Déjà, le thème de l'identité, du douloureux questionnement sur soi. Déjà une maîtrise technique étonnante pour une adolescente de 14ans...

Didier Delattre

Identité e : Monstrueusement fille...

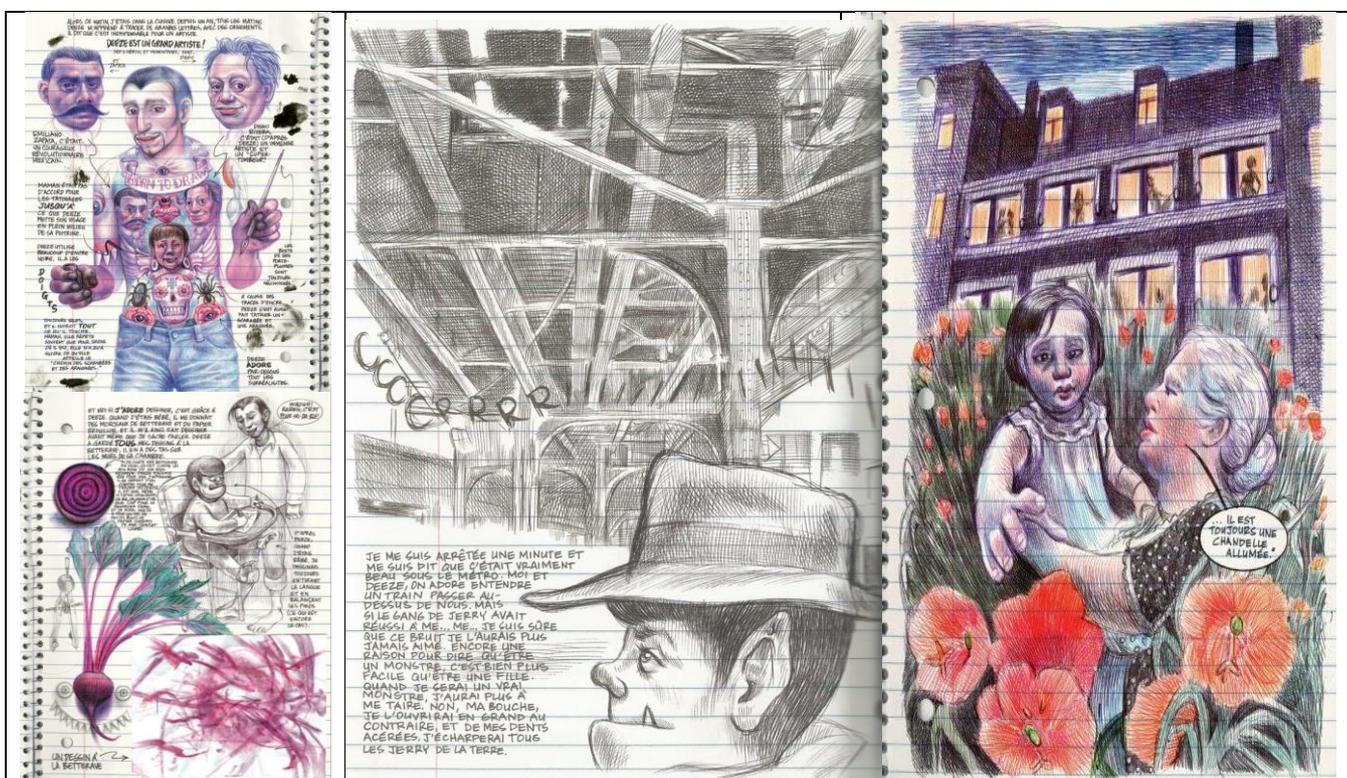


Moi, ce que j'aime, c'est les monstres

L'histoire : Sous forme de journal intime, Karen Reyes, dix ans, passionnée de monstres et se prenant elle-même pour un loup-garou, va tenter de résoudre l'énigme de la mort de sa voisine, la mystérieuse Anka Silverberg, rescapée de la Shoah, qui, le jour de la Saint-Valentin, se tire une balle dans le cœur. Au cœur du Chicago des années 60, entre sa mère nourrie de superstitions et atteinte d'un cancer, et son grand frère coureur de jupons et voyou craint par la rue, la jeune fille nous livre sa vie et son monde, ses craintes et ses attentes, sa vision des adultes et de son enfance, jusqu'à ce que la vérité surgisse des ombres.

Album d'Emil Ferris

Encore une raison pour dire qu'être un monstre, c'est bien plus facile qu'être une fille...



L'auteur : Le jour de son quarantième anniversaire, Emil Ferris se fait piquer par un moustique qui l'enverra à l'hôpital pendant trois semaines. Le virus du Nil qu'elle a contracté la laisse partiellement paralysée et sa main qui lui permet de

dessiner n'est plus capable de tenir un stylo : temporairement, elle devra abandonner son activité d'illustratrice et conceptrice de jouets. Dans le cadre de sa rééducation, elle s'inscrira au Chicago Art Institute dont elle sortira diplômée. A force de persévérance, elle retrouvera ses capacités qui lui permettront de réaliser, en six ans, ce premier roman graphique. Après quarante-huit refus, son manuscrit sera accepté par l'éditeur indépendant Fantagraphics.

Mon avis : A première vue, ce gros livre (huit-cents pages !), son graphisme peu commun (même très beau) et sa mise en page sortie des sentiers battus, je veux dire n'ayant pas le classicisme d'un Tintin ou d'un Spirou, m'a un peu rebuté, bien que touche à tout en termes de lecture. Il a fallu un cadeau d'anniversaire pour que, finalement, je me plonge dans ce récit qui, dès les premières pages, m'a captivé. J'ai tout de suite été saisi par la narration, parfaitement appuyée par des dessins qui savent intensifier le propos quand cela est nécessaire. On peut passer du croquis rapidement exécuté dans un coin à un portrait pleine page, chargé d'expressivité.

- Prix Eisner 2018 du meilleur album, de la meilleure auteure et de la meilleure colorisation
- Fauve d'Or, Angoulême 2019

Disponible dans les médiathèque de Valparaisis ou réservable sur mediatheques.valparisis.fr

Erwan HAINE

Erwan publie sa première chronique dans *Signets*.

Grand amateur de BD, il se définit ainsi : *Formé par Tintin, Astérix, Gaston, Blueberry, Achille Talon, Philémon et Adèle Blanc-Sec [...], confirmé par Thorgal, XIII, Largo Winch, Corto Maltese, Silence et Akira [...]. Par la suite développé par Taniguchi, Tezuka, Gaiman, Larcenet, Tardi, Jodorowsky, Gal & Dionnet, Burns, Clowes, Schuiten & Peeters, Tomine, Lemire, Brubaker, Moore, Aaron, Mizuki, Tatsumi, Manara, Hino, Ott, De Metter, etc., etc... Points de suspensions...*



La bande dessinée entre au Collège de France

Depuis 50 ans que le 9ème art gravit une à une les marches de la légitimité, il était temps qu'il franchisse les portes du prestigieux Collège de France. C'est chose faite en cette année de la bande dessinée.

Statue de Guillaume Budé, dans la cour du Collège de France avec à ses côtés, Alfred le Pingouin

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-rayon-bd/la-bande-dessinee-entre-au-college-de-france>

Bandes dessinées : les coups de cœur du Monde

A l'instar du roman, la bande dessinée connaît une rentrée chargée, chaque année à pareille époque. Cette sélection de treize titres met en avant les albums les plus réjouissants du moment. Au menu : une drag-queen volante, des prisonniers férus de littérature, un acteur hollywoodien aux ancêtres comanches, un savant célèbre dépouillé de son cerveau, une fliquette new-yorkaise tatouée de la tête aux pieds... (Le Monde, 26/09/2020)



« L'Accident de chasse »
de David L. Carlson et Landis Blair.

BLUE, manga de Kirikou Nananan (Casterman édition 2008)

Les premiers émois de deux jeunes lycéennes japonaises et leur relation complexe. Racontée du point de vue exclusivement féminin, ce récit subtil et délicat nous fait ressentir ce que peut être « l'identité jeune fille ».



L'histoire : Kayako Kirishima est une jeune lycéenne japonaise, bien intégrée dans sa classe et son groupe d'amies et bonne élève. Son quotidien va rapidement changer avec l'arrivée dans sa classe de Masami Endo, une jeune fille mystérieuse, « peu fréquentable » mais pour laquelle elle éprouve une irrésistible attirance. Devenues amies, les sentiments de Kirishima envers Endo vont se révéler nettement ambigus. Partagés entre admiration, jalousie, amitié et amour...

Première de ses histoires longues, *Blue* est l'œuvre qui a apporté notoriété à l'auteure. Comme à l'accoutumé, Kiriko Nananan nous livre un récit du point de vue exclusivement féminin. Nous plongeant dans les affres de l'adolescence, des premiers émois, de cette période charnière durant laquelle l'insouciance enfantine s'en va et laisse place à ce sentiment de « vie compliquée ». Dressant un subtil portrait de ce « couple » d'amies, l'auteure n'hésite pas à partager l'intimité de ces deux gamines, sans pour autant tourner au voyeurisme.



Graphiquement, si le style si particulier de l'auteure peut

surprendre de prime abord. On tend ici à l'épure. Kiriko Nananan a pris le parti de concentrer son trait sur la narration. Aussi, pas de décors superflus, les personnages sont souvent représentés sur fond blanc, lorsque l'arrière-plan n'est pas indispensable à l'histoire. On se consacre ainsi à l'essentiel, un mot, une expression, un mouvement. Bien que très contemplatifs, les cadrages, sont particulièrement bien sentis et jouent beaucoup sur notre perception de l'ambiance des diverses scènes. En bref, un très bon album où sensibilité et fragilité sont les maîtres-mots.

[Yoann Tourrette 17 juin 2015 https://www.planetebd.com/manga/casterman/blue/-/6753.html](https://www.planetebd.com/manga/casterman/blue/-/6753.html) (extraits)

Disponible dans les médiathèques de Valparisis ou réservable sur mediatheques.valparisis.fr

BD pour ados : trois mangas sur l'acceptation de soi

Benjamin Roure, Publié le 25/05/20

Elles abordent le bégaiement, les difficultés sociales, la dépression... Trois bandes dessinées japonaises aux univers très distincts explorent avec intelligence les vertus de la bienveillance vis-à-vis autres.



“SHINO NE SAIT PAS DIRE SON NOM” (2013)

C'est la rentrée au lycée pour la jeune Shino. Nouvelle classe, nouveaux élèves, nouvelle prof principale. Mais quand arrive le moment de se présenter, elle s'essouffle, transpire, bégaié... Bien sûr, tout le monde se moque d'elle... Ce manga en un volume montre avec beaucoup de précision et d'empathie les problèmes d'élocution et le manque d'estime de soi qui en découle, qui peuvent

entraîner un profond isolement des enfants et adolescents qui en sont victimes. Le mangaka Shuzo Oshimi en sait quelque chose, puisqu'il en a souffert étant plus jeune. Dans son histoire, sobre et pleine d'émotions, il décrit comment, pas à pas, en trouvant des choses qui mettent en confiance – ici, le chant –, on peut dépasser ses difficultés et s'affirmer tel que l'on est. Mais cela ne se fait pas du jour au lendemain et le souvenir des moqueries et des échecs peut resurgir d'un moment à l'autre et tout balayer.

Par Shuzo Oshimi, éd. Ki-oon, coll. Kizuna. À partir de 11 ans.



“**Birdmen**”, par Yellow Tanabe. Ed. Vega - A partir de 12 ans

Pas facile d’être un collégien différent. Eishi est petit, introverti, très intelligent mais sans aucune confiance en lui, notamment en matière de relations sociales. Son seul ami est Mikisada, son opposé : immense, baraqué, mais intellectuellement un peu lent. Un jour qu’ils sèchent les cours, ces deux asociaux forcés se retrouvent dans un bus qui sort de la route et s’écrase au pied d’un pont. Alors, un homme-oiseau, celui qu’on pensait n’être qu’une légende urbaine, vient les sauver. Bientôt, des ailes poussent dans le dos des deux garçons...

La bande dessinée japonaise a cette particularité de parvenir à aborder des sujets complexes et intimes sans tomber ni dans le pathos ni dans la caricature. Alors quand il s’agit de parler de bégaiement, de confiance en soi ou d’acceptation de ses propres différences comme de celles des autres, le manga trouve toujours une solution. Ce qui séduit les ados. La preuve...

Sugaru Miaki et Shouichi Taguchi “**Le Prix du reste de ma vie**”

Kusunoki est un adulte en perdition. Sans argent, sans perspective professionnelle, sans passion ni grande motivation personnelle, sans famille ni ami, il n’envisage la vie qu’au jour le jour, en traînant des pieds. Mais quand il se voit contraint, pour manger, de vendre ses derniers livres et CD, on lui conseille d’avoir recours à une entreprise qui rachète les années de vie restantes. Il se laisse convaincre de brader ses trente dernières années au prix plancher, et le voilà avec une grosse liasse en poche et... trois

mois à vivre. Mais aussi une fantomatique surveillante à ses côtés qui lui fait comprendre les raisons et les conséquences de son terrible choix...



L’histoire prend un tour fantastique pour mieux interroger la problématique réaliste de la dépression des jeunes adultes isolés, qui se précarisent par manque de compétences, de relations sociales, de confiance en soi, entre autres. Ed. Delcourt/Tonkam, coll. Moonlight, 208 p., 7,99 €. À partir de 14 ans.

Critiques disponibles sur <https://www.telerama.fr/enfants/bd-pour-ados-trois-mangas-sur-lacceptation-de-soi.n6643560.php>. Pour des facilités de lecture, les passages non cités n’ont pas été marqués par les traditionnelles parenthèses aux points de suspension (...)

LANGUE FRANÇAISE : Glossaire sur la transidentité



ASSOCIATION NATIONALE TRANSGENRE

Libre de vivre son identité de genre

Cisgenre - Personne dont le genre est relativement en adéquation avec le rôle social attendu en fonction du sexe : par exemple, dans la culture occidentale, personne possédant un corps féminin et se vivant comme une femme.

Coming out - Fait de révéler quelque chose d’intime et de gardé secret à une personne qui n’en était pas informée : révéler sa transidentité à un partenaire, un ami ou son employeur. Ne pas confondre avec le « outing », révélation de la vie privée d’une personne sans l’accord de la personne concernée.

Dysphorie de genre - La "dysphorie de genre" remplace peu à peu dans les discours médicaux le terme de "transsexualisme"

Intersexe - Personne dont le sexe n’est pas clairement "médicalement étiquetable" « mâle » ou « femelle » pour établir un sexe à l’état civil. On

estime que le nombre de naissances présentant des caractères d’intersexuation se situe entre 1 et 2 %.

LGBT - Acronyme signifiant « Lesbienne, Gay, Bi, Transgenre ». De plus en plus, à cet acronyme est ajoutée la lettre "I" pour les personnes intersexes.

Transgenre (personne) - Est transgenre toute personne qui ne s’identifie pas complètement au rôle social culturellement assigné à son sexe, sans se croire pour autant atteinte d’un « trouble d’identité de genre » ou d’un syndrome, et qui se libère de toute croyance en des rôles sexués naturels et intangibles.

Transition - Période de temps pendant laquelle les transformations psycho-sociales et corporelles sont les plus marquées, chez une personne qui a entrepris de changer de rôle social et/ou de modifier son apparence physique.

Transphobie - Peur irrationnelle à l’encontre des personnes transgenres, et par extension, haine de ces personnes menant à des violences physiques, morales et à des discriminations

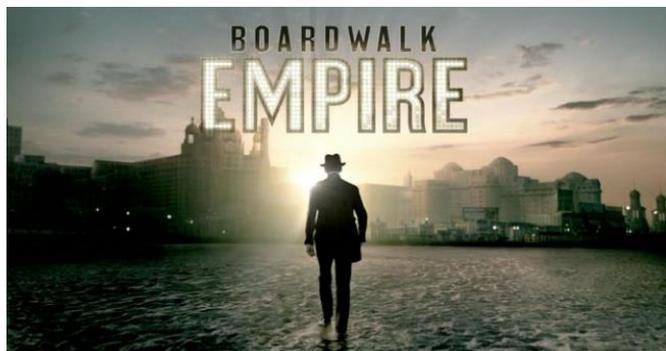
Pour davantage de définitions et de commentaires : <https://ant-france.eu/index.php/ressources/glossaire>

Identité·e : empereur de la prohibition

Boardwalk Empire - Chronique du développement d'Atlantic City dans les années 20, lors de l'émergence des premiers casinos dans un climat de Prohibition, qui donnera naissance à la pègre. **Nucky Thompson**, le trésorier du parti Républicain - qui dirige la ville - est en réalité celui qui tire toutes les ficelles et qui joue sur plus d'un tableau à la fois pour arriver à ses fins. Argent sale et corruption sont au rendez-vous, en passant par Chicago et New York...



En 1919, la production et la distribution de boissons alcooliques sont bannies aux Etats-Unis, suite à la promulgation du *Volstead Act*. C'est le début de la Prohibition. Cette interdiction est le fruit d'un processus de plusieurs années, et initié en grande partie par des pasteurs qui dénoncent les conséquences désastreuses de l'alcool sur les hommes. Ces pasteurs sont largement soutenus par des ligues de tempérance chrétiennes, entièrement composées de femmes, qui attribuent à l'alcool les nombreuses violences conjugales de l'époque, et la destruction des familles.



C'est dans ce contexte que débute la série *Boardwalk Empire*. Elle met en avant le personnage d'Enoch Thompson (« Nucky »), officiellement trésorier d'Atlantic City, mais surtout connu pour diriger les activités de contrebande d'alcool de son comté. Incarné par le brillant acteur Steve Buscemi, Nucky est extrêmement riche du fait de son statut, ce qui lui permet de vivre dans une suite du luxueux hôtel Ritz Carlton en bordure de mer, de se faire conduire en Rolls Royce par son chauffeur personnel, et de se payer les costumes les plus extravagants.



Pour ne pas éveiller les soupçons sur ses activités illégales, Nucky se fait passer pour un défenseur de la Prohibition, allant même jusqu'à prononcer un discours à la veille de son entérinement, devant la Ligue de Tempérance des Femmes.

Dans ce discours exagérément dramatique et fictif, il explique que la Prohibition est synonyme de progrès social, en mettant en scène sa propre enfance, au cours de laquelle son père s'est noyé dans l'alcool, le laissant donc en charge de sa famille au plus jeune âge. Il en profite également pour s'affirmer en faveur du droit de vote des femmes, ce qui lui octroie une extrême popularité auprès de ce public.

Nucky tisse des liens avec les célèbres gangsters de l'époque, tels qu'Arnold Rothstein à New York, et Johnny Torrio à Chicago, afin de mettre en place un gigantesque réseau de contrebande d'alcool, dans lequel chaque acteur y gagne son compte. L'alcool coulera à flots dans les clubs privés, les casinos, et surtout dans les bars clandestins (les *speakeasies*) qui prolifèrent.



La série aborde tous les aspects opérationnels de ce trafic, de l'importation du whiskey canadien et irlandais, jusqu'à sa distribution dans les établissements associés. Pour augmenter leurs profits, les *bootleggers* (contrebandiers) n'hésitent pas à frelater les alcools purs, en les coupant avec d'autres substances, souvent mortelles pour leurs consommateurs.

L'acheminement de l'alcool à travers le pays est une opération dangereuse. La marchandise suscite la jalousie des gangs rivaux, et Nucky s'assure donc de la protéger en la faisant escorter par ses hommes de main armés. Le clan sicilien de Gyp Rosetti cherche plusieurs fois à s'en emparer, ce qui ne manque pas d'attiser les rivalités communautaires, largement développées dans la série. Ainsi, les Italiens (en particulier les Siciliens) souhaitent organiser leur trafic uniquement entre eux, et ne veulent pas collaborer avec les Juifs ou les Irlandais.

De leur côté, les trafiquants afro-américains d'Atlantic City, menés par Albert « Chalky » White et associés à Nucky, sont traqués par le Ku Klux Klan, ces derniers étant majoritairement en faveur de la Prohibition.



Boardwalk Empire, le nom de la série, est inspiré de la célèbre promenade en bois (*boardwalk*) d'Atlantic City, située en bordure de mer. Jalonnée de casinos, de clubs, de cinémas, de théâtres, et donc de l'hôtel de Nucky, cette promenade constitue le centre de l'activité sociale des habitants du comté. Cette série vaut justement le détour pour l'admirable reconstitution de l'ambiance des années folles, que ce soit pour les magnifiques costumes, la musique, ou les distractions de l'époque. Les anglophiles ne manqueront pas

d'apprécier les joutes verbales entre les acteurs, qui s'efforcent d'employer le *slang* (argot), ainsi que des expressions couramment utilisées en période d'après-guerre, et aujourd'hui désuètes.



Michael Stuhlbarg



Steve Buscemi



Stephen Graham

Créée par Terence Winter, produite par Mark Wahlberg, la série dont le premier épisode fut réalisé par Martin Scorsese, la série a bénéficié d'un budget colossal, permettant ainsi un casting de grande qualité. Hormis la performance exceptionnelle de Steve Buscemi, il convient de souligner les prestations des acteurs moins connus. Michael Stuhlbarg incarne superbement Arnold Rothstein, connu pour sa classe et sa sobriété, et ayant constamment l'air d'avoir un coup d'avance sur ses rivaux. Stephen Graham joue lui parfaitement le rôle du célèbre gangster Al Capone, dont on peut observer l'ascension fulgurante dans le milieu mafieux.

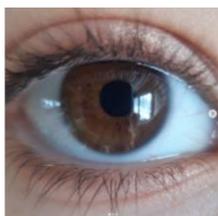
Aurélien Delattre

Amateur d'histoire et de voyages, je me plais à explorer le monde et à conter mes aventures, tel un chroniqueur embarqué sur un galion, au temps des grandes découvertes. J'aime également revivre et explorer des périodes historiques à travers des films et des séries.

PHOTO - Rien de plus court qu'un instantané pour exprimer une émotion

Identité·e : Nature

“L'homme pille la nature, mais la nature finit toujours par se venger.” Gao Xingjian / La montagne de l'âme



Regarde, regarde comme c'est beau. Tu n'as pas envie que ça dure? Pourquoi tu veux tout détruire ?

Pourquoi tu n'y fais pas attention ? C'est elle qui est arrivée en premier, pourquoi tu ne la respectes pas ? Elle est là, silencieuse, discrète et toi tu veux t'attaquer à elle. Ce n'est pas juste, ce n'est pas égal, tu ne crois pas ? Tu ne trouves pas incroyable de voir toutes ces couleurs, cette diversité de fleurs, d'herbes, de montagnes, de paysages si différents les uns des autres. Et tout ce que tu vois, c'est elle-même qui s'est créée, elle a pris énormément de temps à s'épanouir mais la voilà maintenant, et elle n'a pas fini de grandir et de s'épanouir davantage. N'es-tu pas ébloui par ses spectacles si inédits et inattendus? Je t'en supplie : arrête de lui faire du mal, tu fais toujours les choses en gros, pourquoi ne te contenterais-tu pas seulement des choses dont tu as sincèrement besoin, le strict

C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas.
Victor Hugo

minimum, des choses qui sont vitales pour toi. Peut-être que, de temps en temps, elle aussi veut se battre ou veut te faire payer pour ce que tu lui as fait et ce que tu continues à faire mais ce n'est pas une

raison pour continuellement la blesser. Le jour où tu te rendras compte de tes erreurs, de tes crimes, il sera certainement trop tard pour t'excuser. Tout ce que tu essayeras de faire pour la consoler ne suffira jamais pour rattraper le temps perdu. Alors, s'il te plaît, Homme, écoute-la, admire-la, et sois reconnaissant de tout ce qu'elle fait pour toi. **Essaye de temps à autre de lui faire plaisir, de t'occuper d'elle comme la prunelle de tes yeux.** Si tu le fais, vous essayerez de vous reconstruire ensemble.

Vous vous rencontrerez pour la première fois, il n'y aura pas de pièges, vous vivrez ensemble comme des petits amoureux, vous prendrez soin l'un de l'autre mutuellement et, toi, tu transmettras ton amour de la nature à ton prochain. Alors, elle restera toujours là pour nous.

Texte et photo lotus.tridelegrez

<https://www.instagram.com/lotus.tridelegrez/?igshid=1o5zx9se256gg>

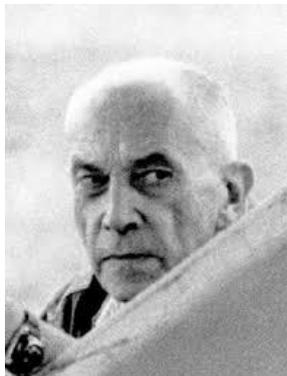


Identité-e : temps en crise

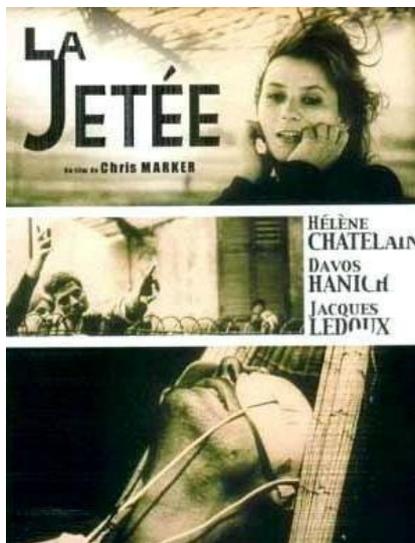
Les grandes catastrophes dans la fiction (cinématographique) : une crise du temps

La Jetée, de Chris Marker, Vertigo – Sueurs Froides, d'Alfred Hitchcock

« Ceci est l'histoire d'un homme, marqué par une image d'enfance ».



Cette phrase d'ouverture de *La Jetée*, écrit et réalisé par le cinéaste français Chris Marker, signifie d'emblée la double tournure temporelle de la narration : celle d'un récit au présent rétroactif, éclairé par le souvenir du passé. D'une durée de 28 minutes, et sorti en 1962, le film est resté célèbre pour sa forme.



Entièrement construit à partir de photographies en noir et blanc accompagnées d'une voix-off, il raconte le voyage d'un homme envoyé dans le passé grâce à une machine pour empêcher le déclenchement de la Troisième Guerre mondiale.

On voit notamment, lors d'une séquence, les images d'un Paris entièrement ravagé. Chris Marker a eu recours, pour cela, à quelques trucages incluant des photographies de Paris prises lors de la Seconde Guerre mondiale. La conception de l'œuvre est donc elle aussi marquée par ces directions temporelles contradictoires, entre récit racontant une future catastrophe que les personnages cherchent à empêcher, et photographies passées - de la Seconde Guerre mondiale - qui hantent encore (notre) présent.



Dans le cas de *La Jetée*, cette thématique du temps est imprégnée dans la démarche esthétique de Marker, puisque le choix de la photographie unique (et non les 24 par seconde qui composent la traditionnelle cadence cinématographique) impose, de fait, une décomposition du mouvement, et donc une dilution du temps de son exécution. L'image se fixe et synthétise l'action. Comme si le geste raconté s'accomplissait dans un temps imprécis, non-restituable, puisque non-vu dans sa totalité.

Si le thème de l'épidémie et des grandes catastrophes est un sujet mythologique et biblique phare - Œdipe doit affronter la peste ; Moïse, dépêché par Dieu, déploie une épidémie sur l'Égypte avant de fuir avec le peuple juif -, il est systématiquement accompagné, dans les récits (de fiction), de réflexions autour du temps.

La véritable catastrophe que met alors en scène *La Jetée*, ce n'est pas tant la Troisième Guerre mondiale qu'une crise majeure du temps, temps sans avenir, immobilisé par les stigmates d'un passé monstrueux. Perturbé par ses voyages dans le temps, le personnage principal tentera de démêler passé, présent et fantôme, images enchevêtrées dans sa mémoire troublée, tout comme le montage de Marker enchevêtre ces photographies dans la mémoire du spectateur.

Le cinéma, un art du temps : le célèbre critique français André Bazin a comparé l'image cinématographique à un acte d'embaumement du passé dans un éternel présent.

Pour comprendre les enjeux de *La Jetée*, il faut d'abord comprendre l'évolution majeure du temps historique au début du XX^{ème} siècle.

Traditionnellement, le présent, dans l'Ancien Régime notamment, a été pensé comme un temps transitoire, un passage nécessaire qui mènera à des temps meilleurs, à un futur prédéterminé. Cette vision de l'Histoire, héritière d'une conception judéo-chrétienne du temps – dans l'attente du Messie, de la Résurrection, ou du Jugement Dernier –, a connu une crise majeure au lendemain des grandes catastrophes de l'humanité (les Guerres mondiales, les Génocides, déportations et crimes de masse perpétrés par les régimes totalitaires).

La Première Guerre mondiale, par exemple, a été le symbole majeur d'un dérèglement par l'absurde du Monde Moderne et de sa cadence infernale : production d'armement de masse pour tueries de masse, à une échelle jusqu'alors inédite.



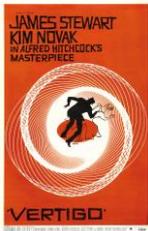
Pour autant, la Grande Guerre a marqué un arrêt brutal du temps, pour les soldats, entassés dans les tranchées, dans l'attente du combat, et pour l'arrière, où la plupart des secteurs d'activité étaient arrêtés.

La découverte des camps, plus de 20 ans après, lors de la Seconde Guerre mondiale, a constitué une rupture définitive, poussant nos sociétés à abandonner un présent transitoire au profit d'un présent de la mémoire.



La Shoah, c'est « l'Archive du Mal », écrit le philosophe français Jacques Derrida, « qui [génère] une attente sans horizon d'attente, une impatience absolue d'un désir de mémoire ». La politique de la mémoire comme vecteur (hésitant) d'une Histoire fragile, c'est ce qui caractérise nos sociétés modernes.

(Ne pas) répéter l'histoire

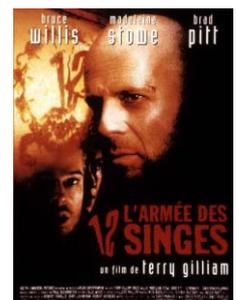
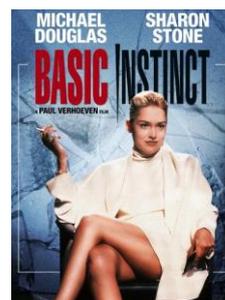


Lorsque *La Jetée* sort, plusieurs mystères accompagnent la genèse de sa création. Il aura fallu attendre plusieurs années avant que Chris Marker n'avoue lui-même que le film a été pensé comme un remake-hommage au *Vertigo* d'Hitchcock. Que raconte, au fond, *Vertigo* ? Précisément l'histoire d'une femme (Madeleine) prétendant être marquée par le portrait d'une figure morte, et d'un homme (Scottie), aveuglé par cette illusion, ce qui fera de lui le pantin d'un plan machiavélique - tout comme Œdipe, qui exécutera malgré lui les Écritures promises par l'Oracle. Scottie tentera alors de redonner vie à cette femme qu'il a cru connaître, et de réécrire son histoire, afin de la sauver du funeste destin auquel elle a été promise. ***Vertigo*, c'est la tragédie d'un homme tombé amoureux d'une image, et qui a eu la vaine illusion de pouvoir remonter le temps.** Si le film repose sur une structure en miroir, où se joue deux fois le même récit – le temps présent y est donc suspendu au gré d'une réécriture du passé – *La Jetée* reprend cette thématique du voyage temporel comme mécanique narrative centrale.

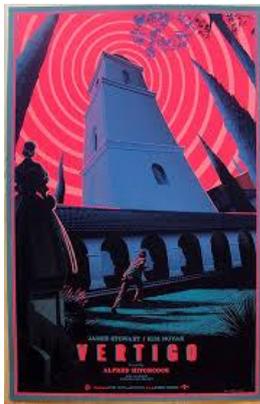
Lire : Quand "La Jetée" croise "Vertigo"

<https://www.arte.tv/fr/videos/060738-132-A/blow-up-quand-la-jetee-croise-vertigo/>

Le chef-d'œuvre d'Hitchcock a été largement commenté dans son ensemble, et a surtout connu de nombreux hommages, reprises ou remakes. Outre *La Jetée*, on évoquera ***Obsession*** de Brian de Palma, ***Batman***, de Tim Burton, ou encore ***Basic Instinct***, de Paul Verhoeven. ***L'armée des 12 singes***, remake de *La Jetée*, bouclera la boucle en reprenant un extrait de *Vertigo*.



Les observateurs se sont compensés inventés par le cinéaste vertige. Il s'agit d'une combinaison direction opposée. De fait, leur neutralisation du mouvement tout en valeur du plan reste la même, mais ce plan magnifique signifie autant la du vertige - qu'un double *suspension* du temps. Lorsque clocher, et que sa névrose cesse n'est pas tant une victoire sur l'espace qui composaient le récit se (provisoirement) à en reprendre le

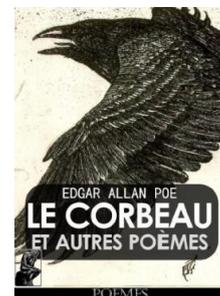


particulièrement intéressés au célèbre travelling britannique pour matérialiser la sensation de entre un travelling et un zoom, chacun dans une déplacement contradictoire entraîne une opérant un changement de perspective : la c'est l'arrière-plan qui semble s'être déplacé. compression de l'espace - propre à la sensation déplacement avant et arrière marquant la Scottie monte pour la dernière fois l'escalier du enfin, après un ultime épisode de vertige, ce que sur le temps : les deux courbes temporelles superposent enfin, et le personnage parviendra cours afin de résoudre l'enquête policière.

Son succès restera toutefois partiel, puisqu'il n'empêchera pas l'évènement de se reproduire une deuxième fois, comme si Scottie était condamné à rester coincé dans la même boucle temporelle, tel un éternel présent réitéré, sans avenir.

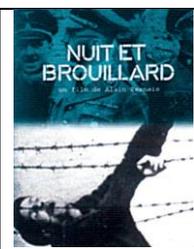


En cela, il faudrait finalement rapprocher tous ces films à d'autres modèles littéraires : le **mythe de Sisyphe**, en premier lieu, ou plus récemment, l'**œuvre d'Edgar Allan Poe**, auteur important du renouveau dramatique des fictions fantastiques des XIXe et XXe siècles - ce que remarquait déjà Charles Baudelaire lorsqu'il proposa la traduction des plus beaux textes de l'écrivain américain, et notamment **Le Corbeau**. Dans ce poème profondément mélancolique, le personnage principal ne parvient pas à faire le deuil de sa bien-aimée (Lénore). L'arrivée d'un étrange corbeau lui donne l'illusion d'une possible échappatoire, mais le héros restera prisonnier



de ce passé douloureux : « et le corbeau, immuable, siège encore, siège encore, sur le buste pâle de Pallas, au-dessus de la porte de ma chambre [...] et la lumière [...] projette son ombre sur le plancher ; et mon âme, hors du cercle de cette ombre sur le plancher, ne s'élèvera plus – jamais plus ».

Ce que révèlent finalement les crises qui traversent nos époques contemporaines, c'est qu'une nouvelle grande catastrophe met immédiatement en lumière la fragilité du temps qui passe.



"Le célèbre documentaire *Nuit et Brouillard*, sur les camps de concentration et la mémoire de la Shoah, réalisé par Alain Resnais, est sorti en 1956 (soit près de 30 ans avant *Shoah*, l'œuvre-monument de Claude Lanzmann, et huit ans avant *La Jetée*). Grand admirateur de Chris Marker, Resnais produira avec lui *Les Statues meurent aussi* avant de réaliser *Je t'aime, je t'aime*, film de science-fiction où le héros, incarné par Claude Rich, est envoyé dans le passé grâce à une machine. La boucle est bouclée"

Alain ZIND

Alain Zind termine une thèse en cinéma et en histoire consacrée à la guerre en Irak de 2003. Dans le cadre de ses recherches, il a été amené à explorer la question de la mobilité des images sur Internet. Il a notamment travaillé ce thème sous le prisme du cinéma Mashup (articles, entretiens, colloques et conférences) et du rapport entre jeux vidéo et sciences humaines. Il est également ancien rédacteur régulier pour la revue cinématographique et critique *Critikat*. En outre, il enseigne le cinéma à l'Université de Paris 8, et est réalisateur, monteur et scénariste.

Pour aller plus loin

Identité·e Temps en crise

Points de Suspensions...

Tales from the Loop, série Amazon, une énigmatique boucle spatio-temporelle (Le Monde, 11/04/2020)



La chronique d'Éric Van Hamme - Partager ma passion pour l'écriture sous toutes ses formes. Vous faire connaître quelques coups de cœur de lecture. Confronter nos points de vue, tout simplement. <http://vanhamme.over-blog.com/2020/06/miss-islande-d-audur-ava-olafsdottir.html>

Miss Islande, roman d'Auður Ava Ólafsdóttir

Chacun de vos traits est aussi limpide qu'un jour d'été islandais...



Lorsqu'on parle de littérature islandaise, on pense d'abord et avant toute chose à la littérature policière. Il faut dire que ce pays regorge de talents incroyables à commencer par l'exceptionnel Arnaldur Indridason, le talentueux Ragnar Jónasson sans oublier celle qu'il qualifie de reine du genre Yrsa Sigurdardóttir. La liste de ces auteurs venus du froid est longue comme le bras et est devenue la marque de fabrique des Éditions Zulma avec, à la traduction, l'incontournable Éric Boury qui excelle à faire passer dans notre langue toute la sensibilité de ces auteurs.

Mais la littérature islandaise ne se résume absolument pas au genre policier, loin s'en faut. Là encore, le talent fleurit presque à chaque coin de rue parmi les 360 000 habitants, soit à peine plus que la population de Nice. Et, parmi tous ces talents, il est une étoile qui brille un peu plus que les autres, celle d'Auður Ava Ólafsdóttir. Je lui ai d'ailleurs déjà consacré quelques chroniques sur les ondes de Radio Enghien, dont une dédiée au magistral « Rosa Candida » qui, pour moi, est un roman majeur de notre époque. Aujourd'hui, je vous présente « Miss Islande » un roman qu'Auður Ava dédie à ses parents ce qui, à n'en pas douter, ne relève pas du hasard.

En effet, l'histoire débute en 1942. Dans la ferme familiale de la région de Dalir, une contrée isolée en direction des fjords de l'Ouest où les vallons de lave ont été sculptés par les rivières, dans cette région escarpée, terre des sagas islandaises, une femme va soudain accoucher, trois semaines avant terme. Pas le temps de prévenir un médecin. Le vieux vétérinaire venu

pour inséminer une vache, ce qui devait être le dernier acte de sa longue carrière, est mis à contribution : sa dernière mission sera de mettre au monde un enfant. Un enfant, plus exactement une enfant, une petite fille que son père, passionné, obsédé même par les volcans de son île, décide de prénommer Hekla. Hekla ? Oui, oui, Hekla, du nom du volcan situé dans le sud de l'Islande, dans les Hautes Terres, un volcan qui culmine à près de 1500 mètres d'altitude et qui, en 1942, n'a pas connu la moindre activité depuis près de deux siècles mais qui, quatre ans plus tard, reprendra du service et continuera à le faire à chaque décennie.

Cette petite Hekla, nous la retrouvons en 1963, dans un autocar qui la conduit vers Reykjavík où, pense-t-elle, doit s'accomplir son destin, un destin singulier pour une fille de la campagne : Hekla sera écrivain, elle en est persuadée. Hekla porte l'écriture en elle, son sang bouillonne d'un flot créatif que rien ne peut éteindre. Une femme écrivain, en Islande, en 1963 ? Là-bas, comme presque partout ailleurs, on imagine les femmes cantonnées dans un tout autre registre, un registre tenu par les hommes, un registre où le « Sois belle et tais-toi » semble gravé dans le marbre, un registre où avant toute chose les jeunes femmes doivent se marier, devenir mère de famille. Et, lorsqu'il n'y a pas d'autre alternative, lorsqu'elles doivent travailler, on cantonne alors ces femmes dans des emplois subalternes sans grand intérêt.

Dans l'autocar qui la conduit vers Reykjavík, Hekla est abordée par un homme d'âge mûr qui vient s'installer à ses côtés. Il siège au bureau de l'Académie de Beauté de Reykjavík et invite Hekla à briguer

le titre de Miss Islande, concours de beauté dont le but est d'inculquer le bon goût et les bonnes manières aux habitants de la capitale. La jeune femme le toise et refuse...

À Reykjavík, Hekla trouve d'abord refuge chez son ami, Jón John, un garçon d'une grande sensibilité qui, pour gagner sa vie, embarque pour d'harassantes campagnes de pêche alors qu'il ne rêve que de stylisme et qu'il aimerait pouvoir assumer son homosexualité, ce qui, en 1963 chez les descendants des Vikings venus coloniser l'île relève de la gageure. Hekla retrouve ensuite son amie Ísey qui partage avec elle l'amour des mots, mais qui, déjà mère de famille à 21 ans, se cache de son mari pour écrire ses pensées, car franchement, écrire, cela ne se fait pas.

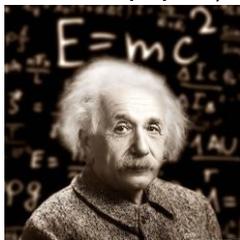
Dans cette Islande-là Hekla parviendra-t-elle à accomplir son destin ? C'est l'enjeu affiché de ce roman qui, en fait, sonne pratiquement comme un manifeste féministe, un manifeste tout en nuances et en sensibilité, un manifeste qui nous oblige à réfléchir puisqu'aujourd'hui encore la parité n'est toujours pas de mise dans nos sociétés. Auður Ava Ólafsdóttir possède un art précieux, un art qui lui permet de faire passer des messages d'une grande force avec une délicatesse extrême, comme une douce violence car, ne nous y trompons pas, la poésie du propos soutient des idées puissantes comme les volcans d'Islande, puissantes comme la détermination d'Hekla. Alors n'hésitez pas, courez chez votre libraire et plongez-vous dans le cratère de ce puissant roman.

En physique, un objet (un "corps") possède certaines propriétés. Par exemple, vous, en tant que corps, possédez une certaine masse et une certaine taille. Dans l'étude des mouvements, on peut dire qu'un corps possède une certaine position et une certaine rotation sur lui-même (cela nous donne déjà le maximum d'informations sur ce corps dans le cadre de l'étude des mouvements - la mécanique). Ceci est valable en physique dite "classique". Elle est valable sous deux conditions :

- Les objets étudiés ont une vitesse faible par rapport à la vitesse de la lumière (à savoir, la vitesse de la lumière est d'environ 300 millions de mètres par seconde)

- L'échelle de l'étude est l'échelle macroscopique, l'échelle des humains et plus : cela va des objets de quelques millimètres aux planètes de l'univers. En

dehors de ce cadre d'étude, la physique classique ne fonctionne plus¹, on utilise alors soit **la théorie de la relativité d'Albert Einstein** (pour les objets macroscopiques), soit la théorie quantique (pour les objets microscopiques).



D'ailleurs, l'un des grands problèmes de nos jours est l'unification de toutes ces théories sous la forme d'une unique théorie appelée *théorie du tout*² qui passerait de l'une à une autre de manière cohérente, et sur laquelle a travaillé toute sa vie l'éminent scientifique Stephen Hawking. Intéressons-nous ici à la théorie quantique. De la même manière qu'en physique classique, la « physique newtonienne » en référence à l'un de ses piliers l'anglais Isaac Newton, les

particules possèdent des propriétés, comme leur masse, leur charge électrique, etc...



Plus particulièrement, pour des électrons tournant de manière elliptique autour de leur noyau au sein d'un atome (d'après le modèle atomique de Bohr - voir figure 1 -, qui ressemble fortement au modèle planétaire), on a établi à partir de 1916 l'existence de trois caractéristiques à cette rotation elliptique des électrons autour du noyau, aussi appelées degrés de liberté (on peut faire un parallèle avec la physique classique où il suffit à un corps la donnée de trois coordonnées cartésiennes pour déterminer complètement sa position).

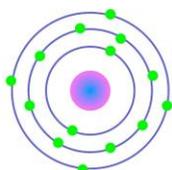


Figure 1 - Électrons orbitant autour de leur noyau d'après le modèle de Bohr. D'après ce modèle, les électrons ne peuvent orbiter que sur certaines orbites, pas entre deux. On dit que les orbitales sont quantifiées. A chaque passage d'une orbite à une autre, l'électron libère de l'énergie, elle-même quantifiée³ (un synonyme de "quantifiée" est "discrétisée"), c'est-à-dire que l'énergie peut valoir seulement des valeurs bien particulières, comme la valeur des rayons des orbitales

Ici, les trois degrés de liberté pour un électron en orbite se dénotent par les lettres n (nombre quantique principal), l (nombre orbital) et m (nombre magnétique) (on ne détaillera pas ici leurs significations et caractéristiques⁴). Une expérience faite par Stern et Gerlach en 1922 mit en évidence que ces trois degrés de liberté ne suffisaient pas à décrire un électron autour du noyau⁵, c'est pourquoi **Wolfgang Pauli** proposa en 1924 l'existence d'un degré de liberté supplémentaire qui

résoudrait ce problème, que l'on a appelé "spin"⁶.



Pour visualiser ce que représente le spin, imaginons une toute petite particule (de la taille des électrons, de l'ordre de 10^{-15} mètre, soit 0,000000000000001 mètre...)

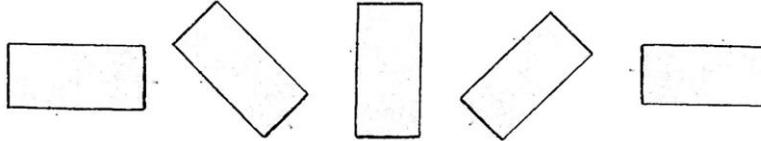
comme une toute petite toupie tournant autour de l'axe vertical. Rappelons que ceci est une représentation, et non une réalité physique. En effet, en mécanique quantique, une particule n'a pas d'axe prédéfini sur lequel tourner. Le spin caractérise alors, de façon imagée, l'aspect de la particule depuis différentes directions.

Une particule de spin 0 est un point, elle est semblable depuis n'importe quelle direction. **Une particule de spin 1** est telle qu'elle est différente suivant chaque direction, comme par exemple votre main gauche. Il faut lui faire accomplir un tour complet (de 360 degrés) pour que vous puissiez la revoir identique à sa position initiale. **Une particule de spin 2** est une particule à qui il faut appliquer une rotation d'un demi-tour pour la retrouver identique, comme par exemple un rectangle qui n'est pas un carré.

Figure 2 - Spin de 1. Il faut bien un tour complet pour que la main vous apparaisse identique à sa position initiale



Fig 3 - Spin de 2. Il faut bien un demi-tour seulement pour que le rectangle apparaisse identique à sa position initiale



Une particule de spin $1/2$, est, suivant la même logique que précédemment, une particule qui devra effectuer deux tours complets pour revenir sur sa position initiale ! Cela est impossible à concevoir en physique classique, dans la vie de tous les jours. Un objet est forcément identique à sa rotation d'un tour complet. Mais pas en mécanique quantique, du moins pas d'après le modèle qui la décrit. Le spin est l'analogie de la propriété de rotation mais n'exprime pas une rotation (cette propriété n'est valable qu'en mécanique classique !), c'est une propriété intrinsèque de l'électron. Voici ce qu'a dit le physicien de renom **Richard Feynman** lors d'une conférence qu'il a faite sur la mécanique quantique :



"Ne suivez pas ma conférence trop sérieusement, avec la volonté de véritablement y comprendre les rouages. Détendez-vous et profitez de la conférence. Je vais vous raconter de quelle manière la nature se comporte. Si vous pouvez simplement l'admettre, vous trouverez que la mécanique quantique est une chose délicieuse et ravissante. Cessez donc de vous dire si vous le pouvez, " Comment diable est-ce possible ?" "

Ce qu'il veut dire, ce n'est pas que l'on doit aveuglément croire en cette théorie sans y comprendre le moindre fond ; c'est que la mécanique quantique n'est pas une chose intuitive, comme la mécanique classique l'est pour ceux qui l'ont étudiée ; elle est en réalité le fruit d'une modélisation mathématique moderne qui permettait, à l'époque, de résoudre toutes les observations ou conséquences contradictoires que la théorie en œuvre à l'époque impliquait. En résumé, cette théorie est presque impossible à comprendre véritablement, mais en l'appliquant, c'est la meilleure que nous connaissons en ce qui concerne la représentation de l'infiniment petit, toutes nos observations font sens avec cette théorie.

Sources : Analogie avec la toupie et signification imagée de ce qu'est un spin : Stephen Hawking, \textit{Une Brève Histoire du Temps}, Champs Flammarion, pages 77 à 79.

Annotations et autres sources pour aller plus loin :

1: pour rendre compte de l'incompatibilité de la mécanique newtonienne pour l'infiniment petit, lire "La mécanique de Newton n'est pas applicable à l'atome. ouverture au monde quantique - leçon n2" sur : <http://physique.chimie.pagesperso-orange.fr>

2 : pour en savoir plus,

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie_du_tout ; Stephen Hawking, \textit{Une Brève Histoire du Temps} ;
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_unification

3: quantification des grandeurs en mécanique quantique :

- http://www2.chm.ulaval.ca/cours/chm19079/public_html/ChimiePhys1/node3.html ;
- <https://www.youtube.com/watch?v=opDMYb5OydQ>

4: explications des caractéristiques de n , l et m et introduction du spin : <https://www.youtube.com/watch?v=O15hYimr1a0>

5: expérience de Stern et Gerlach : https://fr.wikipedia.org/wiki/Expérience_de_Stern_et_Gerlach ; <https://www.youtube.com/watch?v=8wS4IOzAhFA> (vidéo très claire !)

6: Le spin désigne le "tournoiement" et provient de la désignation anglaise de la quenouille d'une fileuse au rouet. Ce mot provient du latin spina, « épine », en raison de la forme de la quenouille. Aucun équivalent français n'a été proposé et on a gardé le nom anglais.

7: Feynman: "Le caractère des lois physiques" (Conférence complète - VOSTFR) : <https://www.youtube.com/watch?v=OA66yTsB7io>

Adrien VET, 20 ans, élève en école d'ingénieur

« Je n'ai jamais de projet fixe et précis puisque je suis très curieux et peux changer d'avis, mais le chemin que j'ai décidé de prendre m'emmène vers le monde de l'industrie aéronautique, automobile, énergétique et informatique, et en recherche et développement. J'aimerais aussi beaucoup me dégager du temps pour faire des maths. Depuis le collège, je regarde régulièrement des documentaires ou de petites vidéos scientifiques sur YouTube, ou même des articles écrits par des professeurs et des pages Wikipédia, en général très bien faites (je vous conseille d'y aller souvent) ! C'est incroyablement utile, d'une part, lorsque l'on veut mieux comprendre un cours qui aurait été mal compris dans le cadre académique, et d'autre part si l'on veut approfondir un sujet. De plus, le grand avantage des vidéos explicatives, ce sont les animations, qui permettent, lorsque le sujet s'y prête (c'est le cas en science), une compréhension très pointue des sujets que vous étudiez. En bref, développez votre curiosité en vous promenant sur internet (attention cependant aux théories farfelues). On se rend vite compte que la connaissance est infinie ! »

En 1977, trois chercheurs dénommés Ronald Rivest, Adi Shamir et Leonard Adleman publient un article sur le chiffrement de données de manière asymétrique à l'aide d'une clé publique. Cet article fera leur renommée, ce système de chiffrement de données étant le plus utilisé dans le monde et notamment pour le chiffrement de tous vos emails et la plupart de vos transactions sur internet : il s'agit de l'algorithme RSA.

Avec l'apparition du **Big Data**

BIG DATA



(c'est à dire la manipulation d'une quantité gigantesque de données) ces dernières années au service de la publicité, le grand public a rapidement pris conscience de

l'importance de la protection des données privées. Depuis un peu plus d'une décennie, de nombreux scandales concernant l'utilisation de données personnelles à l'insu des citoyens ont éclaté : le programme PRISM de la NSA révélé par Snowden en 2013, de nombreux scandales concernant Facebook (Cambridge Analytica) ou encore le géant Google. L'algorithme RSA est une réponse

à un besoin de sécurité vis à vis de nos données personnelles, qui s'avèrera d'une importance capitale encore près de 50 ans après son invention : un algorithme redoutablement efficace et simple à décoder pour le destinataire tout en rendant difficile la possibilité de retrouver le message original depuis le message crypté (afin d'éviter toute interception du message).

Détaillons un peu plus cet algorithme de chiffrement : l'algorithme RSA est fondé sur une branche des mathématiques appelé **l'arithmétique modulaire** qui s'intéresse aux nombres entiers et aux relations qu'ils entretiennent entre eux vis à vis de la *division euclidienne* (la division qui vous a été apprise en primaire, avec les restes). Il utilise aussi des résultats importants d'arithmétique concernant **les nombres premiers**, véritables stars de l'arithmétique.

COMMENT CHIFFRE-T-ON UN MESSAGE ?

1. L'approche asymétrique

Lorsque vous envoyez un message à votre ami via une messagerie instantanée sur le web, vous souhaitez que seuls votre ami et vous puissiez connaître le contenu de ce message.

Pour cela, vous encodez votre message de façon à ce qu'il ne soit intelligible par quiconque essaierait d'intercepter votre message avant qu'il n'arrive chez votre destinataire.

La cryptographie n'est pas nouvelle et parmi les formes les plus anciennes de cryptographie se trouve la méthode romaine qui consistait à décaler les lettres de l'alphabet d'un certain nombre, ou encore celle des Egyptiens qui cryptaient les messages avec un mot clé, la connaissance de ce mot permettant à l'aide de tables de retrouver le message initial (toujours un système de décalage, mais différent à chaque lettre, le

décalage étant déterminé par chaque lettre du mot clé). Ce système où *l'on utilise la même "clé" à la fois pour chiffrer ET déchiffrer* est appelé un système de cryptographie **symétrique**.

L'algorithme de RSA, lui est **asymétrique**, c'est à dire que la clé de chiffrement est *différente* de la clé de déchiffrement.

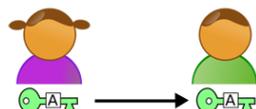
Cela nous permet :

- d'assurer la confidentialité du message
- de nous assurer de l'identité de l'expéditeur

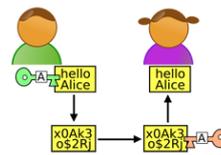
Un **résumé qualitatif**. Nous nous plaçons dans une situation où Alice souhaite envoyer un message à Bob. Nous noterons Alice : A et Bob : B. Alice et Bob possèdent chacun 2 clés :

- une clé servant à chiffrer les messages

- une autre pour les déchiffrer



Principe de la cryptographie asymétrique.
Alice génère deux clés : la clé publique (verte) qu'elle envoie à Bob et la clé privée (rose) qu'elle conserve précieusement sans la divulguer à quiconque.



Bob chiffre son message avec la clé publique d'Alice et lui envoie le texte chiffré. Alice déchiffre le message grâce à sa clé privée.

La clé de déchiffrement permet de déchiffrer uniquement les messages encodés avec la clé de chiffrement qui lui est associée. Cette "clé pour chiffrer" est appelée la *clé publique*, elle est

communiquée entre destinataire et expéditeur lorsque deux utilisateurs souhaitent s'échanger un message : elle est donc visible de tous, y compris de quelqu'un cherchant à intercepter le message.

Ainsi, Alice souhaitant envoyer un message à Bob va dans un premier temps lui **demander** sa *clé publique* avec laquelle elle va pouvoir chiffrer son message, puis lui envoyer. Enfin à la réception du message Bob sera le seul à pouvoir **déchiffrer** le message grâce à la *clé privée* qu'il a gardée bien précieusement pour

lui. Il faut bien comprendre que c'est bien la clé publique de BOB qu'Alice utilise pour chiffrer son message destiné à Bob, et non pas sa clé publique à elle ! On chiffre en utilisant la clé publique de son destinataire, et on déchiffre le message que l'on reçoit en utilisant notre clé privée !

2. Le procédé mathématique

Le système utilise des mathématiques pour chiffrer... mais où sont les mathématiques dans un message ? Mon message est composé de lettres, pas de nombres ! En effet, si notre message n'est qu'une suite de caractères, il faut savoir que les machines qui nous servent à

envoyer les messages et les lire ne comprennent pas les lettres. Les ordinateurs (et donc les téléphones) savent uniquement effectuer des opérations sur les nombres et c'est une utilisation intelligente de ces nombres qui nous permet de faire ce que l'on veut avec des ordinateurs. C'est

pourquoi votre message est en fait... un nombre ! En effet, pour pouvoir le manipuler (et le crypter), on va associer à chaque caractère de votre message un nombre. Votre message sera donc une suite de nombres.

Par exemple : H E L L O. Valeurs associées :

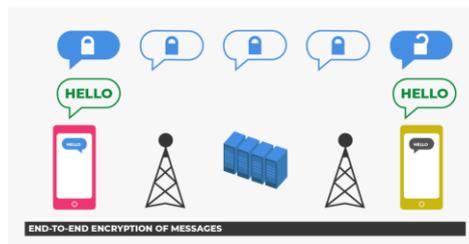
H ⇒ \implies ⇒ 48

E ⇒ \implies ⇒ 45

L ⇒ \implies ⇒ 76

O ⇒ \implies ⇒ 79

HELLO s'encode donc en { 48 - 45 - 76 - 76 - 79 } Super ! Mais comment fonctionne l'algorithme, comment détermine-t-on une clé ? Comment encode-t-on un message ? Comment on le décrypte ?



3. **Arithmétique modulaire.** Comme dit plus haut, l'arithmétique modulaire s'intéresse aux nombres entiers et aux relations qu'ils entretiennent entre eux vis à vis de la *division euclidienne* : le reste. En arithmétique modulaire, on distingue les nombres par leur reste dans la division euclidienne avec un nombre.

$$a = b \times q + r$$

reste de la division de a par b

on note $a \equiv r [b]$
reste

Exemple : on divise 8 par 5

$$8 = 5 \times 1 + 3$$

alors $8 \equiv 3 [5]$

On forme alors des paquets de nombres : ceux qui ont tous le même reste dans la division euclidienne avec un nombre b. Ainsi, on décrit comme un cercle comprenant tous les nombres allant de 0 à b-1 étant donné que le reste d'un nombre dans la division euclidienne par b est forcément inférieur à celui-ci.

Pour bien le comprendre, vous utilisez l'arithmétique modulaire tous les jours : l'horloge ! Elle représente les nombres *modulo 12* : c'est à dire qu'elle décrit un cercle avec tous les restes possibles dans la division euclidienne par 12 : de 0 à 11 (=12-1)

On regroupe aussi les nombres en fonction de leur reste dans la division euclidienne par 12. En effet, qu'il soit 2 heures du matin ou 14 heures dans l'après-midi, l'aiguille pointera sur le 2. Eh oui ! vous l'aurez deviné : le reste de la division euclidienne de 14 par 12 est 2 : $14 = 12 \times 1 + 2$

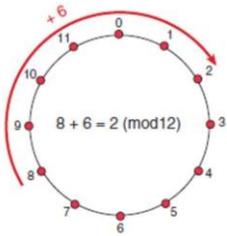
ARITHMETIQUE MODULAIRE
(Cette arithmétique est due au mathématicien GAUSS)
Dans cette arithmétique on choisit un nombre entier p qu'on appelle le modulo (que l'on note en abrégé mod), et on remplace tous les autres nombres entiers par le reste de leur division par p

- En arithmétique modulo 2 (mod 2) on ne travaille qu'avec 0 qui correspond aux nombres pairs et avec 1 qui correspond aux nombres impairs
- En arithmétique mod 5 on ne travaille qu'avec 0, 1, 2, 3, 4. Par exemple 7 mod 5 vaut 2.

Ci-dessous le triangle de Pascal mod 5 et le portrait de GAUSS

On considère alors que 14 et 2 sont "la même chose" et on appelle cela *la classe de 2* qui contient tous les nombres dont le reste de la division par 12 est 2 😊

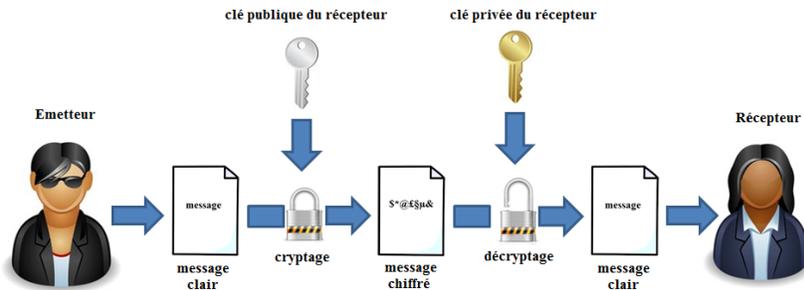
On peut alors se balader sur un cercle cyclique et effectuer des opérations dessus



$$\underbrace{(8 + 6)}_{14} \equiv 2 [12]$$

Et comme vous en avez l'habitude, comme dans la vie de tous les jours : 14 heures se dit aussi 2 heures (de l'après)

Clé publique. Afin d'encrypter un message on détermine une clé publique. Cette clé est composée de 2 nombres : qu'on appelle *un couple*



- **premier nombre du couple : n → le module de chiffrement.** Pour cela :
 - o on choisit 2 nombres **premiers** p et q - on les veut TRES TRES grands
 - on multiplie ces deux nombres entre eux pour donner un autre nombre : $n=p \times q$

Nous avons notre 1^{er} nombre du couple : $(?, \underbrace{n}_{\text{celui là !}})$

Pour le deuxième, c'est un peu plus technique...

- **deuxième nombre du couple : e → l'exposant de chiffrement.** Rappelez-vous de notre cercle. On a dit que, si on regardait les nombres *modulo n* , on décrivait un cercle à n éléments : les n nombres de restes possibles dans la division euclidienne par n sont les nombres allant de 0 à $(n-1)$!

On dit que a est *inversible* si et seulement s'il existe un nombre noté a^{-1} tel que $a \times a^{-1} = 1$

Il se trouve que l'on connaît le nombre d'éléments inversibles dans ce cercle : il est donné par une fonction appelée *indicatrice d'Euler : φ*

Dans le cercle des nombres modulo n pour trouver le nombre d'inversibles, on calcule $\varphi(n)$. Il se trouve que, comme on a eu le bon goût de choisir n comme *produit de deux nombres premiers*, par propriété de φ , on peut écrire simplement $\varphi(n)=(p-1)(q-1)$.

On va alors sélectionner un nombre que l'on note e qui est **premier avec $\varphi(n)$** , c'est à dire que e et $\varphi(n)$ ne possèdent aucun diviseur en commun.

Et voilà notre clé publique : $(\underbrace{e}_{\text{tel que } e \text{ premier avec } \varphi(n)}, \underbrace{n}_{=p \times q})$
avec $\varphi(n)=(p-1) \times (q-1)$

Que fait-on de cette clé publique ? Alice souhaite envoyer un message à Bob. Rappelez-vous, Alice va demander à Bob sa clé publique pour chiffrer son message que Bob déchiffrera avec sa clé privée. Bob envoie sa clé publique à Alice (e, n).

Alice a écrit un message que son ordinateur a mis sous forme de nombre. "Coucou c'est Alice, comment vas-tu ?" est maintenant un nombre entier noté M (par exemple : 1 257 934). Alice va multiplier M et cela e fois.

- elle calcule donc $M^e = \underbrace{M \times \dots \times M}_{e \text{ fois}}$
puis elle va regarder son reste dans la division euclidienne par n, ce qui lui donne le nombre C \Rightarrow le message chiffré.
- $M^e = \underbrace{Q}_{\text{un nombre entier}} \times n + \underbrace{C}_{\text{message chiffré}}$

Elle peut alors l'envoyer à Bob en toute sécurité 😊

Déchiffrer la bête.

Pour déchiffrer le message, Bob va utiliser sa *clé privée*. Mais comment est-elle générée ?

Pour générer la clé privée que l'on note d, d n'est autre que l'inverse de e modulo $\phi(n)$.

C'est à dire que d est le nombre tel que $e \times d \equiv 1 [\phi(n)]$ ou tel que $e \times d = \phi(n) \times \underbrace{m}_{\text{un entier}} + 1$

et ça on sait le faire grâce à un algorithme dénommé *l'algorithme d'Euclide*. Une fois ce nombre d trouvé, il suffit de calculer le reste de $C^d = \underbrace{C \times \dots \times C}_{d \text{ fois}}$ dans la division par n et on retrouve notre message M

- $M \equiv C^d [n]$ (d'après le petit théorème de Fermat) - ENJOY 😊

Le futur de la protection de données personnelles



Toute la sécurité du protocole repose sur le choix de 2 nombres premiers très (très très) grands, aujourd'hui il est impossible de décomposer le nombre $n=p \times q$ avec p et q premiers dans un temps raisonnable avec les meilleurs ordinateurs à notre disposition (on parle de nombre d'années qui dépassent l'espérance de vie). Toutefois le développement de l'informatique quantique et notamment l'algorithme de Shor permettrait de décomposer très rapidement les nombres entiers en produit de nombres premiers.

Mais pas d'inquiétude : bien que Google ait annoncé "la suprématie quantique" l'an dernier, il faut noter que nous sommes encore très loin de pouvoir faire tourner ces algorithmes et il faut bien donner encore plusieurs décennies avant d'espérer voir un tel algorithme de décomposition en facteurs premiers réussir à fournir des résultats pour des nombres aussi grands. De plus, il est clair que les personnes ayant accès à ce genre de technologie seront une élite plutôt dédiée à la recherche au vu du prix de ces machines. Il n'empêche que cette avancée technologique va nous forcer un jour à considérer un autre algorithme de chiffrement que celui qui nous a bien rendu service pendant 50 ans.

Hugo BRUNET

GDPR



Rappelons que le règlement n° 2016/679, dit Règlement Général sur la Protection des Données, est un règlement de l'Union européenne qui constitue le texte de référence en matière de protection des données à caractère personnel. Il renforce et unifie la protection des données pour les individus au sein de l'Union européenne.



St Leu, l'abeille napoléonienne et les néonicotinoïdes

L'église Saint-Leu-Saint-Gilles - La première église de Saint-Leu était située sur la colline, au même niveau que celles de Saint-Prix et Taverny. En 1690, une nouvelle église fut construite en plein cœur du village d'aujourd'hui. Cette même église fut complètement restaurée par Charles-Louis-Napoléon Bonaparte en 1851. Derrière le chœur se dresse un grand monument en marbre blanc à la gloire de Louis Bonaparte représenté en costume d'apparat de Roi de Hollande, classé parmi les monuments historiques. Au fond du chœur, une fresque dédiée à Saint Napoléon, Saint-Louis et Saint-Charles a été magnifiquement restaurée en 1996,

avec le concours financier de la Fondation Napoléon <https://www.tourismesaintleu.fr/>



Pour tout savoir sur la crypte impériale de Saint-Leu-la-Forêt :

<https://www.journaldefrancois.fr/les-visites-de-la-crypte-imperiale-de-saint-leu-la-foret-reprennent.htm>

Les armoiries de Napoléon 1^{er} - Aigle et abeilles

Proclamé Empereur des Français le 28 floréal an XII (18 mai 1804), Napoléon entend choisir une nouvelle symbolique, afin de marquer la rupture avec la monarchie d'Ancien Régime. On lui propose l'aigle (symbole de tous les empires), le lion (vainqueur du léopard anglais) et l'éléphant (le plus fort des animaux). Certains suggèrent le chêne pacifique ou la fleur de lis, emblème de la France et non des Bourbons. Cambacérès préfère les abeilles, puisque la France est organisée autour d'un chef, comme une ruche. Finalement, les armes de l'Empire, inspirées par la Rome antique et l'empereur Charlemagne, comprennent l'aigle (qui s'inspire de l'aigle carolingienne), le collier de la légion d'honneur (qui emprunte sa dénomination à la Rome antique), la main de Justice, le sceptre, la couronne, le manteau impérial et... les abeilles. **La symbolique des abeilles.** Symbole d'immortalité et de résurrection, les abeilles sont choisies afin de rattacher aux origines de la France la nouvelle dynastie - et donc la légitimer historiquement. En effet, des abeilles d'or (en réalité des cigales) avaient été découvertes en 1653 à Tournai dans le tombeau de Childéric 1^{er}, fondateur en 457 de la dynastie mérovingienne et père de Clovis. Elles sont considérées comme le plus ancien emblème des souverains de la France.



<https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/symbolique-imperiale/>



Sur le quai 36 de la Gare du Nord, depuis plusieurs années, on peut admirer parmi les fresques d'un collectif d'artistes cette abeille qui s'écrit : « **Je suis en danger ! Au secours !** » Son appel désespéré

semble ignoré... Devra-t-on s'écrier « Napoléon, reviens, ils sont devenus fous ! » ?

<https://quai36.com/creation/art-residence-gare-du-nord/>

<https://www.greenpeace.fr/abeilles-danger-fleau-aux-causes-multiples-aux-consequences-catastrophiques/>

Abeilles en danger - Humanité en péril
Néonicotinoïdes : le revirement du gouvernement sur l'interdiction de l'insecticide "tueur d'abeilles"

« Alors que les dérogations autorisant encore l'usage de certains de ces pesticides devaient prendre un terme à l'été 2020, le gouvernement



ouvre une brèche dans l'espoir de sauver la filière sucrière. Le projet de loi visant à autoriser à nouveau l'utilisation des néonicotinoïdes, ces insecticides réputés mortels pour les abeilles, a été présenté en conseil des ministres, jeudi 3 septembre. Leur interdiction, revendication écologiste de longue date, faisait pourtant partie des engagements de campagne d'Emmanuel Macron. Elle remonte à 2016 et avait été portée par Barbara Pompili, alors secrétaire d'Etat chargée de la Biodiversité, avant d'être détricotée par... Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique d'Emmanuel Macron. Le projet de loi est présenté en conseil des ministres jeudi 3 septembre. Comme annoncé par Barbara Pompili, le gouvernement confirme que les dérogations temporaires seront "réservées" à la culture de la betterave et ne pourront être étendues à d'autres cultures. Cette autorisation, valable pour 2021, 2022 et 2023, doit être soumise à un arrêté pris chaque année par les ministères de l'Agriculture et de l'Environnement. Pourtant, à lire le texte, rien n'indique que la dérogation n'est ouverte qu'à la culture de la betterave. "Il est exact que le projet de loi ne restreint pas les dérogations à la betterave", répond le ministère de la Transition écologique au journal *Le Monde*. "Une telle précision, si elle était inscrite dans la loi, induirait le risque que le Conseil d'Etat y voit une rupture d'égalité devant la loi", justifie le ministère. L'eurodéputé EELV Yannick Jadot a dénoncé mardi 25 août sur France info la levée de l'interdiction des néonicotinoïdes, que le gouvernement veut ré-autoriser dès 2021. "On veut tuer toute vie sur nos terres, notamment autour de la production de betteraves", a-t-il dénoncé. »

France Info, 03/09/2020



Laurent Nagy, professeur d'histoire au Collège Wanda Landowska et Docteur en Histoire, a présenté en 2016 une conférence sur *Les Cent jours* organisée par les Amis de la médiathèque.

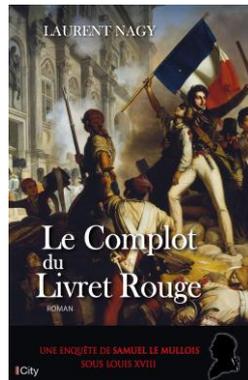
Il a publié en août dernier son nouveau livre intitulé

"Le Complot du Livret Rouge"

Habitant Saint-Leu-la-Forêt, Laurent Nagy, historien spécialiste de la période, tire parti de sa connaissance parfaite du contexte historique pour camper finement le cadre de son aventure.



En 1814, alors que la Restauration de Louis XVIII mécontente de plus en plus le peuple, Joseph Chunotte, un ancien révolutionnaire, est retrouvé mort, défenestré. Cet homme puissant qui régnait sur la pègre parisienne avait bâti sa fortune grâce au vol des bijoux de Marie-Antoinette. Le commissaire Samuel Le Mullois est mandaté par la police secrète du roi pour enquêter sur cette mort mystérieuse. Mais sa véritable mission est tout autre : il doit à tout prix retrouver « le Livret rouge », un document qui fait trembler



les royalistes et que Chunotte avait en sa possession. Des ruelles du Paris populaire jusqu'aux luxueux hôtels particuliers, le commissaire navigue en eaux troubles. Il n'est pas le seul à chercher le « Livret rouge » et certains sont prêts à tout pour s'en emparer. C'est l'enquête de tous les dangers, car ce document pourrait ébranler le pouvoir s'il tombait entre de mauvaises mains...

Pour aller plus loin

Identité·e·s Dis-crim-innées ?

Points de Suspensions...



Dans le film de Maimouna Doucouré (2020), Amy, 11 ans, rencontre un groupe de danseuses *Les Mignonnes*. Fascinée, elle s'initie à une danse sensuelle, dans l'espoir d'intégrer leur bande et de fuir un bouleversement familial...

A lire, pour comprendre la stupéfiante polémique provoquée par ce film :

« Mignonnes » : une jeune adolescente en quête d'identité (Le Monde, 19/08/2020)

Aux Etats-Unis, la polémique sur le film « Mignonnes » ne désenfle pas. (Le Monde, 16/09/2020)

Polémique sur le film « Mignonnes » : Netflix poursuivi pour pornographie infantile au Texas (Le Monde, 07/10/2020)

La bourde de Netflix qui fait mal à "Mignonnes" (Télérama, 24/08/2020)



On achève bien les gros

(ARTE Boutique) - Gabrielle Deydier s'attaque à la grossophobie, la stigmatisation des personnes obèses ou en surpoids, et publie *On ne naît pas grosse* (Éd. Goutte d'or), vibrant réquisitoire contre l'invisibilisation des gros dans une société où rien n'est pensé pour eux.



« Le bon Arabe, c'est celui qui choisit d'être le meilleur en français plutôt qu'en arabe »

(Le Monde 30/09/2020). Nabil Wakim, journaliste au « Monde » né au Liban et ayant grandi en France, publie « L'Arabe pour tous. Pourquoi ma langue est taboue en France » (Seuil), une enquête personnelle sur le rapport des enfants de l'immigration avec leur langue maternelle.

La vie sentimentale cachée de jeunes Françaises d'origine maghrébine

(Le Monde, 25/09/20) Rencontre Fatima Daas-Faïza Guène-La littérature française est-elle prête à parler d'identités multiples (Le Réveil culturel, France Culture, 28/12/2020)



Du nouveau dans l'art ?

Un manifeste pour supprimer la discrimination raciale à l'Opéra de Paris (Le Monde 03/10/2020)

Abolir le blackface : L'Opéra de Paris lance une mission sur la question raciale (Radio Classique 04/10/2020)

Disney+ : "Dans l'animation, les Noirs sont peu ou mal représentés"



(Télérama, 25/12/2020) Hollywood joue la diversité (Le Monde 11/09/2020) - Effet Black Lives Matter ? L'Académie des arts cinématographiques, qui décerne chaque année les Oscars du cinéma, a décidé d'imposer des critères d'inclusion contraignants pour la remise des prix. Lire aussi les commentaires des lecteurs...

KIOSQUE : lectures recommandées

« À fréquenter les chats, on ne risque que de s'enrichir » Colette

Photo lotus.tridelegrez



Un panorama complet des grands textes littéraires écrits par des femmes du Moyen Âge à nos jours.

Encore trop peu de femmes trouvent leur place dans les manuels scolaires de français. Une anthologie de textes de romancières, poétesses, penseuses et dramaturges, incontournables, œuvres patrimoniales ou contemporaines à redécouvrir

Éditeurs et critiques cantonnent encore parfois les écrivaines dans certains genres, de la littérature pour la jeunesse à l'autofiction, ou dans une écriture dite « féminine ». **Une relecture de l'histoire littéraire mettant davantage en lumière ces femmes de lettres de toutes époques et de tous pays est aujourd'hui indispensable**, pour inviter à découvrir ou relire et à étudier plus largement leurs écrits. Autrices classiques, écrivaines contemporaines.

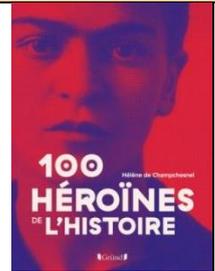


<https://www.bnf.fr/fr/femmes-de-lettres>

Combats et histoires de femmes fortes, courageuses, brillantes qui ont forgé notre monde.

Laissez-vous guider sur les pas d'Hildegarde, fascinante figure de la pensée médiévale, suivez le destin tragique de Marie Stuart, reine déchue et décapitée, vibrez avec, l'intrépide Émilienne Moreau, qui fut deux fois résistante, et laissez-vous envoûter par la voix d'Oum Kalsoum, égérie de l'Égypte nassérienne.

Livre de Poche Jeunesse



Ces femmes qui changent le monde de Marie-Ange Le Rochais (éditions Ronds dans l'Ô, 2013).

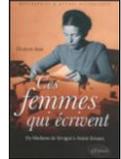
Certaines femmes se sont inscrites dans l'histoire de l'humanité : Simone Veil, Eve, Ada Byron, Claudie Haigneré, Marie Curie, Georges Sand... Le journal de Saint-Leu-la-Forêt - Juin 2013. Dans les premiers *Signets* ont paru des articles consacrés à Marie-Ange Le Rochais, artiste Saint-loupienne (voir aussi <https://www.tourismesaintleu.fr/>)



Les femmes furent longtemps invisibles, reléguées dans les marges de l'histoire littéraire... **Pourtant il existe bien des femmes qui ont fait la littérature, qui ont su renouveler l'art d'écrire...** et de s'exprimer de façon originale, chacune, dans le domaine de la fiction... « De Mme de La Fayette à Jane Austen, de Simone de Beauvoir à Elena Ferrante, voyage au pays des femmes de lettres » ... Lire, juin 2017

Ces femmes qui écrivent - De Madame de Sévigné à Annie Ernaux

Proposant une lecture historique et littéraire de l'œuvre autobiographique de douze écrivaines, l'auteur interroge le lien entre condition et écriture féminines. Son analyse précise et sensible nous fait revivre leur époque, découvrir des textes parfois méconnus et appréhender d'un œil neuf le parcours de ces brillantes femmes de lettres. Editions Ellipses



Le tchat du chat

(un tchat est un échange de messages sur internet)

Perchée sur une pile de livres, notre mascotte a toujours le dernier mot. Donnons donc notre langue au chat pour son tchat d'humeur :

Quand le chat était un animal démoniaque

À partir du XVe siècle, la genette est bien présente en France, notamment dans les marges des manuscrits, sur des tapisseries, sur des vitraux et des estampes. La genette est protectrice. Elle est figurée menaçant un serpent, qui représente le péché. Elle est introduite dans l'héraldique chez des nobles prénommés Jeanne ou Jean, telle Jeanne de Bourbon, fille du roi Charles VII. La genette se trouve ainsi anoblie, en pleine période de dénigrement du chat. Pourtant, la genette et le chat ont en commun d'être des auxiliaires de lutte contre les rongeurs. Mais, aux XVe et XVIe siècles, période du succès des genettes, l'Église catholique voit dans le chat une créature démoniaque dont il convient de se méfier, et recommande de jeter des chats dans les bûchers de la Saint-Jean. À la fin du Moyen Âge, l'animal domestique préféré est donc la genette, pas le chat. À la Renaissance, l'aristocratie adopte la mode italienne. Les italiens ont un train d'avance : leur animal domestique est à nouveau le chat qui remplacera alors progressivement la genette, abandonnée, sans doute en raison de sa trop forte odeur de musc. Dommage, elle était bien sympathique. <https://www.franceculture.fr/emissions/le-monde-vivant/ne-me-prenez-pas-pour-un-chat>



Tchat à retrouver sur le réseau social **griffeur** créé par notre chat pour exprimer un point de vue qui vole plus haut que celui à l'oiseau bleu, dont le nom anglais signifie « gazouillis »...

griffeur



Coordonnateur et mise en page de ce *Signets* : Didier Delattre - Directeur de publication et relecture : Gérard Tardif

Merci de nous faire part de vos remarques, suggestions et contributions à cette adresse mail : Signetsmag@gmail.com

Site internet <http://www.signets.org/> - Correspondance 8 sente des Potais – 95320 Saint-Leu-la-Forêt